

ORGANE MENSUEL
DE L'ASSOCIATION AMICALE
DES ORIGINAIRES ET DESCENDANTS
DES BALEARES
RESIDENT EN FRANCE

« Les Cadets de Majorque »

SIEGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam
PARIS (8^e)

C. G. P. PARIS 1.801.00

Delegado General para Baleares :

Juan BONNIN SERRA

C. San Nicolas, 34

PALMA DE MALLORCA

Président : Francisco VICH

Secrétaire Général-Fondateur : Jean COLL

Trésorier : L. DEROY-FLEXAS

PARIS BALEARES



HAUTE - COIFFURE

Soins de beauté

MAURYS

(Antonio AMENGUAL)

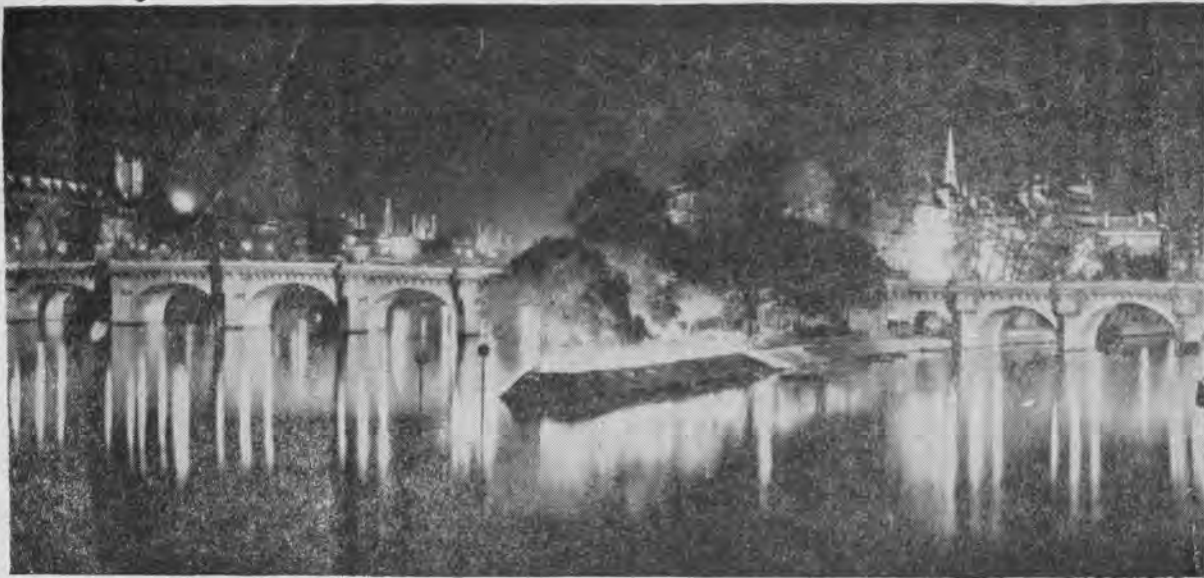
32, Champs-Élysées

PARIS 8^e

BAL. 45-16

« Les Cadets ont intérêt
à se faire connaître »

Cité, cœur de Paris



PARIS. — LE PONT-NEUF ET LE VERT-GALANT A LA POINTE DE LA CITE.

C'EST bien sous la forme d'un cœur dont la pointe serait le square du Vert-Galant et le sommet, le chevet de Notre-Dame, que se présente à nous l'île de la Cité. La configuration des lieux correspond ici aux déterminations de l'histoire. La Cité a été et demeure le cœur de Paris.

Tous les touristes qui vont ici, le guide en main, d'un mouvement à l'autre, le sentent-ils? Peut-être ont-ils lu que l'acte de naissance de Paris se trouvait dans le *De Bello Gallico* de César : « *Lutetiam id est oppidum Parisiorum quod positum est in insula fluminis sequandae Lutetiae...* » c'est une ville de Parisii située dans une île de la Seine? Les noms, la position géographique, données invariables, sont déjà dans ce texte. Paris n'était alors qu'une bourgade de bateliers et de pêcheurs (53 avant J.-C.) Mais cette bourgade commandait les routes d'Allemagne et d'Angleterre. Les Romains en firent une ville de garnison. Là, résidera César Julien que les légions, dans Lutèce même, proclameront empereur.

De la ville romaine, Julien nous a laissé une description charmante : « J'étais en quartier d'hiver dans ma chère Lutèce. C'est une toute petite île enfermée dans l'enceinte de son rempart et qu'on ne peut aborder que par deux ponts de bois. Le fleuve, au milieu duquel elle est étendue, est paisible et régulier; son eau est très

agréable à contempler, tant elle est limpide... L'hiver n'y est pas rude et la clémence de la température est si grande qu'on voit croître aux environs une vigne de bonne qualité. »

C'est le palais de Julien, à l'ouest de la Cité, qu'un siècle et demi plus tard habitera Clovis, roi des Francs. Clovis meurt à Paris en 511, peu avant sainte Geneviève, l'héroïque bergère qui, à la pointe de l'île, sut relever le courage des habitants et sauver de l'invasion des Huns la ville des Parisiens. Pavis de Chavannes a immortalisé cet épisode dans des fresques célèbres et Péguy l'a chanté dans ses poèmes :

« Bergère, qui gardiez les moutons à Nanterre...
On vous gardera comme étant la plus belle,
Le monde entier dira : c'est celle de Paris. »

Franchissons quelques siècles. Les Normands à leur tour mettent le siège devant l'île de la Cité. Elle est défendue par Eudes, fils de Robert le Fort, qui réussira à les chasser et à s'imposer comme le véritable chef dynastique du pays. C'est l'avènement des Capétiens. Hugues Capet fixe sa résidence dans le Palais de la cité. Voici Paris promu capitale de la France.

A Philippe-Auguste, secondé par Maurice de Sully, la Cité doit sa première merveille : Notre-Dame. Il nous est difficile aujourd'hui d'imaginer

Notre-Dame dans une robe de pierres blanches. Désormais et pour les siècles à venir, Paris sera symbolisé par ce vaisseau immuablement ancré au sommet de l'île, avec le double rang de rames de ses contreforts, son grément et ses haubans de pierre et la voilure carrée de ses deux tours levées vers le ciel. Rien qui justifie mieux le blason de la corporation de *nautes* parisiens où figure le navire emblème de la cité : *Fluxus at nec mergitur* (balloté, mais non englouti).

Autre merveille avec Louis IX : la Sainte-Chapelle, où le saint roi des Français fit édifier dans l'enceinte de son palais (l'actuel Palais de Justice) pour garder la couronne d'épines de Jésus. Deux églises superposées composent ce grandiose reliquaire : la chapelle basse dont les voûtes nervées reposent sur quatorze colonnes à chapiteaux de feuillage et l'église haute, toute aérienne, pareille à une fleur prodigieuse dont les pétales sont formés par quinze hautes et flamboyantes verrières. Qu'un monument d'apparence si délicate ait pu, sans grave dommage, traverser sept siècles, quel étonnement, surtout si l'on songe aux profondes transformations qu'a subies au cours de ce même laps de temps l'île de la Cité. C'est que nous trouvons dans la Sainte-Chapelle la grâce unie à la force, comme dans Notre-Dame on reconnaît la force unie à

(Suite page 2)

El Desarrollo del cultivo de la vid en Mallorca

por BARTOLOMÉ PONS
Licenciado en Historia

PODEMOS situar los orígenes del cultivo de la vid en la Isla de Mallorca, en la época de la dominación romana (121 a. de J. 426 d. J.), ya que con anterioridad a ella y según testimonio de Julio Caro Baroja, las Baleares carecían de vides ya que sus pobladores tenían que adquirir el vino, al que eran muy aficionados, fuera de la isla, con los ingresos obtenidos como mercenarios de los cartagineses. En el siglo I a. de J. Plinio nos habla de los vinos balearicos, comparándolos con los mejores de Italia.

Entre estas dos citas hemos de localizar la fecha de la aparición de la vid en la isla que, dadas las circunstancias históricas, atribuimos a los agricultores romanos venidos en la expedición de Quinto Cecilio Metelo el año 121 a. de J.

Poco sabemos de su cultivo en las dominaciones posteriores pero es muy probable que no se perdiese ni aún durante la dominación árabe, última

de éstas, a pesar de las prohibiciones coránicas, ya que entre los presentes ofrecidos por el moro Beni Abet al Rey Don Jaime I de Aragón cuando este invadió la isla en 1230, figuraban uvas de excelente calidad.

A partir de la conquista de la Isla, los reyes de Aragón y después los de Castilla, fomentaron por distintos medios el cultivo de la vid, de tal manera que en el siglo XIV fueron frecuentes los pedidos de vino que hacía la corte de Aragón a la isla de Mallorca, siendo los más preciados la malvasía y el albañol de Banyalbufar y el vino que fabricaban las monjas de Santa Clara de Palma.

(Pasa a la página 2)

La Semana Santa

Con la llegada de la primavera, coinciden las emotivas fiestas religiosas de Semana Santa, que en la isla, de cada año, van adquiriendo mayor esplendor; debido al entusiasmo desplegado por las distintas Cofradías, mística reminiscencia de aquellos gremios que tanto auge alcanzaron en pasados siglos, adherida siempre la devoción a unas inquietudes sociales que pueden aún hoy día considerarse como modélicas.

En realidad la eclosión primaveral comienza en Mallorca a últimos de enero, que es cuando los almendros en flor hacen olvidar el escaso frío, luciendo un sol espléndido durante todo el invierno y ello parece va a tomarse como punto de partida de una propaganda turística bien dirigida, a base de la celebración de una Fiesta del Almendro que puede resultar apoteósica, por muchos conceptos, si se ponen en juego el interés y la competencia organizadora.

La Semana Santa, en plena primavera oficial, con el aire fino que sostiene delicadamente el vuelo de los vencejos y las gaviotas y que abre el pecho a las esperanzas, Palma se convierte en el preludio de la cita que se dan todos los años turistas de todas las nacionalidades, con buen porcentaje de compatriotas peninsulares, entre los cuales sobresalen los catalanes.

El barrio catedralicio, con la topografía árabe de sus calles silenciosas, va adquiriendo desde ahora, día por día, ese tono que es lástima no fuera registrado por la pluma inmarcescible de Gabriel Miró. La gravedad se halla unida al señorial empaque de las calles adyacentes a la grandiosa Catedral, donde predominan las alas del gótico; con los patios de sus palacios cuyas nobles piedras hablan de un pasado glorioso que se entronca con el Renacimiento italiano.

Las festividades religiosas resultan muy solemnes bajo las altas naves del primer templo mallorquín; culminando con la magna procesión donde el silencio y la compostura constituyen sus primordiales elementos.

A partir de estas fechas, pues, la isla vuelve a su ritmo vertiginoso, que no alegra venturosamente la zona catedralicia antes aludida; existiendo, por otra parte, al socaire de los grandes hoteles y playas repletas de gente de todas las razas, lugares deliciosos, tales como San Telmo, cerca del mar, y Galilea en la montaña, aparte de otros muchos donde la isla se encuentra de nuevo a sí misma y que constituyen la delicia de espíritus selectos.

A. VIDAL ISERN.

Nos Collaborateurs



L'Abbé M.-A. CASTANER MAYOL

Il naît à Puerto Rico le 21 décembre 1914.

Ses années d'enfance il les passe à Majorque où il habite la maison de ses grands-parents paternels. Il s'oriente vers la carrière ecclésiastique et est ordonné prêtre en 1946.

Il occupe durant quelques années — dont tous garderont un souvenir plein de gratitude — la cure paroissiale du Puerto de Soller.

Il publie divers ouvrages de poésie, une traduction espagnole du « Poème de la Sainte Liturgie » de Zundel, une biographie de Fray Justo Perez de Urbel, abbé de Santa Cruz del Valle de los Caídos ainsi que certaines méditations d'adolescent dans le volume « Cumbres ». Il collabore de plus à diverses revues et publications de Majorque et de Madrid.

Ses articles de critiques littéraires retiennent l'attention des milieux intellectuels. Sa poésie lyrique et sa prose poétique se distinguent par l'expression d'un sentiment profond de la nature et de la vie champêtre.

Il a en préparation, ou prête à la publication, divers ouvrages dont l'un qui se rapporte aux traditions de la mer, évoque les vieilles coutumes et institutions maritimes de Soller.

Il est, depuis sa fondation, le collaborateur de « Paris-Baleares », collaborateur très apprécié de tous nos lecteurs.

R. P.

LOS BONAPART DE MALLORCA

por JOAQUIM VERDAGUER

TODOS sabemos que Napoleón fue hombre de costumbres muy características, como, por ejemplo : llevar levita gris, garter todas las batallas que se le ponían por delante, conquistar reinos, tomar rapé, y hacer arengas de antología.

En una ocasión, como un cortesano adulador le preguntara acerca del origen de los Bonaparte, Napoleón le contestó tajante : « La Casa Bonaparte empezó el 18 Brumario ».

Tales palabras no son ciertamente muy eficientes para guiar a un genealogista. Muchos son los investigadores que, como ratoncitos, se han metido por los archivos para averiguar la ascendencia de Napoleón, pues difícil es aceptar la teoría de que no descendía de nadie, y así entre polvorientos papeles y pergaminos han encontrado algo más sólido que avueltas imperiales palabras. Algunos aduladores — es cierto — trataron de demostrar al mismísimo Napoleón que los Bonaparte descendían directamente de emperadores romanos. La adulación se perdió en el silencio.

La escritora Aurora Sand encontró en su archivo particular datos que hacen suponer un origen mallorquín a los Bonaparte. Al oír tal afirmación, los mallorquines nos sonreímos con aires de suficiencia. Los que dejamos ya la juventud atrás, hemos podido aún pasar y repasar ante un viejo caserón de la tranquila Calle de la Palma; un caserón lleno de vigas labradas, de blasones antiguos y con airoso ajimeces. Y este caserón nos fue siempre conocido por la Casa de los Bonaparte. Allí — se nos dijo muchas veces — habían estado hundidas las poderosas raíces de aquel árbol inmenso que se llamó Bonaparte y cuya sombra cubre tantas páginas de Historia. En el escudo que figuró sobre la puerta de la Casa, veíanse seis estrellas, un león rampante y una negra águila con alas extendidas. ¿Fue la misma águila que voló por toda Europa? Acaso sí.

Cuando Jorge Sand pasó volcánicamente por Mallorca — Véase « Un hiver à Majorque » — pudo ver, en el Convento de Santo Domingo, la tumba de los Bonaparte, y comentó los trabajos de Tassu que apuntan ya a un origen mallorquín de los Bonaparte.

Más tarde, otros investigadores han aportado nuevos datos. Se ha dicho, y es cierto, que en la lista de ascendientes que Napoleón hubo de presentar para poder ser admitido en la Escuela Militar de Brienne, no figuraba ningún mallorquín; pero aquella lista se remontaba sólo a cinco generaciones y que los Bonaparte mallorquines son más antiguos.

Los trabajos de Bover de Pomar y del jesuita Cassau, han puesto en claro que uno de los Bonaparte mallorquines, llamado Hugo, fue nombrado Regente de Córcega por el Rey Don Martín. Antes de este nombramiento, según parece, no se conocía este apellido en aquella isla. Ese Hugo Bonaparte no regresó a Mallorca. Vendió las tierras que aquí tenía y se estableció definitivamente en Córcega. Uno está ya, pues, para apostar que Napoleón descendía de linaje mallorquín.

Si ello fuera así, se daría el caso de que los dos más grandes guerreros de la Historia : Napoleón y Aníbal (El primero según la Historia, y el segundo, según la tradición) serían de origen mallorquín.

¡Válame Dios! — piensa uno — ¿Es posible que la « Isla de la Calma », tan apacible, tan tranquila, tan pacífica, hay podido producir la savia que dió origen a los dos más grandes caudillos? ¿Pues, tal vez sí!

Este carácter pacífico de los mallorquines es, a mi entender, una razón que apoya la hipótesis historia apuntada. Se trata sencillamente de que todo nuestro virus, todos nuestros humores bélicos, se nos fué en esos dos personajes.

Si a mí se me reproche alguna vez, con insensatez, que los mallorquines somos demasiado pacíficos, no puedo menos de contestar muy tranquilo : « Mire; no busque Vd. tres pies al gato. Vean la Historia : Marengo, Austerlitz, Trevia, Teslino... Ahí está toda

nuestra belicosidad. Lo hicimos todo ya, por adelantado y para siempre. Justo es que ahora podamos pasear tranquilamente por el sol y por la sombra — según sea invierno o verano — sin que se nos suba fácilmente la mosca a la nariz. Y lo hacemos cachazadamente, bondadosamente, como un burgués adinerado y que no desea ya complicaciones. Es como si hayamos puesto todo nuestro capital bélico en las páginas de la Historia que fué, y que ahora vivamos sencillamente del cupón. J. V.

EL PANTALEU

por BALTASAR PORCEL



UNA DE LAS MAS TIPICAS CASAS Y RINCONES ANDRITXOLES EN EL MISMO CORAZON DE PANTALEU (Foto RAFAEL FERRER)

LAGARDO, estrecho y negruzco como un pescado reseco y podrido, el Pantaleu aferra sus callejas tortuosas, sus escaleras vacilantes y sus casas semiderruidas en la falda del Puig Cornadó, en las estribaciones de Sa Planeta, el montículo de los molinos muertos, al norte de la geografía urbana andritxola.

El Pantaleu es el barrio viejo del pueblo. Un barrio que fué de pescadores, de gentes tesoreras, cuando representaba la totalidad del pueblo de Andraitx. Pero los años — la demolidora rueda del tiempo que fué — han pasado, y el pueblo se ha extendido por el valle, ha trazado su planta olvidando las casuchas que, heroicas, resisten los embates del viento sur y el desprecio de los hombres.

Hoy el Pantaleu es un amasijo de casas viejas, semiderruidas, de callejones sucios, de placidez solitaria. En el barrio viven ya solamente unos pocos viejos, hieráticos y negros en sus sillas, « fent corda » como un trágico coro griego, aguardando la hora última. Son viejos sin porvenir, rescos de pasado, fatalistas en un Ecclesiastés pragmático.

(Pasa a la página 2)

CITÉ, CŒUR DE PARIS

(Suite de la première page)

la mesure. Est-ce là, comme le voulait Jean Moréas, la définition même du sublime? Il faut avouer que rien ne saurait mieux que ces deux monuments nous en donner l'idée!

Songeurs que sur cette terre étroite pendant longtemps quarante-cinq clochers joignirent leurs carillons à ceux de Notre-Dame et de la Sainte-Chapelle. Dix-sept subsistèrent encore au début de la Révolution. C'est cet étonnant concert que Victor Hugo évoque dans son roman de *Notre-Dame de Paris*. Comment imaginer cette « isle sonante » telle que la connurent François Villon et Rabelais? Longtemps le parvis de Notre-Dame ne fut qu'une petite place encadrée d'hôtels et de palais. L'archevêché et l'Hôtel-Dieu occupaient sur la droite l'emplacement des squares d'aujourd'hui. Ce cloître s'étendait sur la partie gauche de la basilique et toute une population conventuelle vivait à son ombre. Un peu plus loin, là où se tient à présent le marché aux fleurs, se dressait un quartier de « haute gresse », véritable repaire pour « franchises lippées » : le Val d'Amour, la rue aux Fèves, la rue de la Licorne avec le fameux cabaret de la Pomme de Pin qui comptait, au dire de Rabelais « parmi les méritoires tavernes hantées par les écoliers de Paris ». Villon le fréquentait, y célébrant les charmes de « la belle gantière » et de « la gente saulcière ».

« Qui de dancier (estoit) adextre »,

ce qui la'mena à conclure :

« qu'il n'est bon bec que de Paris. »

Mais c'est sous les voûtes de Notre-Dame que nous verrons se dérouler la plupart des fastes de Paris et du royaume. Henri IV, dont la statue équestre orne le Pont-Neuf, à la pointe de l'île, vint dans la cathédrale le 22 mars 1594 entendre cette messe dont il avait dit qu'elle « valait bien Paris ». Louis XIII y remercia le ciel de la naissance du dauphin, Louis XIV fêta-là ses victoires et le Maréchal de Luxembourg, « le tapissier de N.-D. » y porta les nombreux drapeaux arrachés à l'ennemi. C'est encore dans cette nef que Bossuet prononça l'oraison funèbre du prince de Condé où la langue française est portée à ce même degré de perfection classique dont témoigne l'architecture de l'édifice sacré. Malgré l'éclat de Versailles, c'est à N.-D. que Marie Leczinska et Marie-Antoinette allèrent prier à leurs relevailles.

La Révolution va interrompre, durant quelques années des pages de gloire. Les portails sont saccagés, les statues mutilées; dans le chœur on célèbre le culte de la Déesse Raison. Mais le souvenir de la Révolution, nous le retrouvons étonnement présent non loin de là, à la conciergerie, dont les tours pointues dominent le quai de l'Horloge. C'est l'un des pèlerinages les plus émouvants de Paris. Dans ces salles et ces cachots vécut avant leur départ pour la guillotine Marie-Antoinette, Mme Roland, André Chénier, Danton, Desmoulins, les Girondins, Saint-Just et combien d'autres. C'est là, dans la petite cour où tant d'illustres prisonniers lavèrent leur linge à la fontaine, qu'eurent lieu les massacres de septembre 1792. Un jour, les cloches de Notre-Dame sonnèrent

de nouveau pour annoncer le Concordat. Et c'est, le 2 décembre 1804, le sacre de Napoléon. Les drapeaux d'Austerlitz vont à leur tour tapisser Notre-Dame. Le roi de Rome y est baptisé.

Les années passent et Charles X, en manteau d'hermine fleurdelisé conduit sur le parvis la procession de Saint-Louis. Grâce à Louis-Philippe l'architecte Viollet-le-Duc restaure l'antique métropole, la surcharge de gargouilles et de clochetons qui évoquent un Moyen-Age de fantaisie sans toutefois défigurer l'ordonnance de l'édifice. Au pied de la chaire où prêche un moine romantique, Lacordaire, les foules se pressent nombreuses. Des vieilles rues avoisinantes les romans de Balzac nous gardent l'image. Il était temps, car si la rue Chanoinesse subsiste encore les pioches commandées par le baron Haussmann vont faire le vide autour de Notre-Dame qu'elles isolent au fond d'un parvis glacial. De sombres, immenses et ennuyeux bâtiments : le nouvel Hôtel-Dieu, la Préfecture de Police, le Tribunal de Commerce vont s'élever sur l'emplacement des vieux quartiers démolis. Pour ceux qu'afflige leur banale régularité il reste encore un refuge, celui du triangle que forme l'admirable et claire place Dauphine qui date du début du XVII^e siècle et que traverse à son sommet le plus ancien pont de Paris, le Pont-Neuf, dont Henri III posa la première Pierre. Il ne tarda pas à devenir l'un des passages les plus attrayants de Paris avant de servir en 1792 de théâtre aux enrôlements volontaires.

Mais les tréteaux de Tabarin, les marchands ambulants, les bouquetiers, les moines, les carrosses qui le peuplaient jadis n'existent plus que dans le souvenir qui nous est conservé dans quelques vieilles gravures comme en trouve quelquefois chez les bouquinistes des quais. Sous les arches vénérables, ornées de mascarons, coule le fleuve. Quels que soient les bouleversements survenus il a gardé à l'île de la Cité sa forme. C'est par un soleil couchant de printemps ou d'automne qu'il faut faire le tour de ce cœur de Paris. Une clarté spirituelle irise l'eau et joue dans le feuillage des arbres qui ceinturent les rives. Du côté Nord, c'est le spectacle moyenâgeux des poivrières de la Conciergerie et de la Tour de l'Horloge mais au Sud pointe comme un cri de joie vers le ciel bleuté la flèche d'or de la Sainte-Chapelle. Avançons-nous sur le quai St-Michel. Diminuant la Cité et la ville rassemblée autour d'elle, Notre-Dame se dresse dans un geste de protection et de prière. « *Nigra sum sed formosa*, je suis noire, mais je suis belle », pourrait-elle dire comme la fiancée du Cariatide. Mais déjà sous les couleurs des rayons du jour finissant la façade admirable resplendit comme une pierre précieuse et irradie à nos yeux la gloire de Paris. Elles restent vraies ces paroles qu'un poète latin des anciens âges prête à l'illustre Cité : « Je suis la ville par excellence, brillant comme une reine au-dessus de toutes les villes. Ce n'est pas seulement au milieu de la Seine que tantôt je me repose et tantôt je me dresse, c'est au cœur du royaume de France. Quiconque souhaite pour ce royaume richesse et gloire, qu'il commence par vénérer Paris. »

MARCEL DECUREMPS.

EL PANTALEU

(Viene de la primera página)

Sobre las tejas parduzcas de lluvias eternas como el sol, en sus callejuelas invadidas, a veces, por la maleza, reñan, señores del silencio y de la noche, los gatos. Gatos pelones, magros y de ojos voraces. Gatos que no saben del arrumaco hogareño ni del seguro pan nuestro de cada día. Gatos que se tumban junto a los viejos, quizás unidos ambos en la misma y desoladora espera.

El pueblo de Andraitx vive de espaldas al Pantaleu. Ni sus gentes ni su Ayuntamiento se ocupan del sueño de estas casas deshabitadas casi todas ellas. La vida, la vertiginosa y vacía vida de los motores y del turismo, arrastra el pueblo. El pasado no cuenta ya. El pasado, para los pueblos faltos de su guenino espíritu, son simples tumbas que visitar el Día de Difuntos.

A pesar de esto — y quizás precisamente por todo esto — es el Pantaleu el único rincón del pueblo de Andraitx, cuyo marco de verdes montes y su fondo marino es sencillamente maravilloso, con verdadero espíritu artístico, de indiscutible belleza plástica y emotiva.

De mis recuerdos andritxoles, el que más nítido y pleno de añoranza conservo en mi actual existencia entre libros y periódicos en la ciudad, es el de las horas pasadas deambulando por las calles del Pantaleu, con la imaginación perdida en la nebulosa de los ensueños, o tumbado sobre cualquiera de sus « pedrisos », leyendo, al plácido sol de invierno, las románticas lecturas juveniles : Becquer, Irving, Chateaubriand, Byron, Musset..., toda una proyección de sentimientos que, hoy, bajo la égida de Faulkner, Baroja, Sartre o Eliot, quizás nos sonrojarían un poco.

Recuerdo hoy el Pantaleu con la nostalgia que recuerda Pavese la campaña italiana : un lejano símbolo de paraíso perdido. Un símbolo puro de unos años abiertos a la esperanza del oficio del vivir. Ahora, al volver a cruzar el barrio dormido en la vetustez, se me encoge el corazón : el Pantaleu dice, suave e inclementemente, que el tiempo nos destroza, que la lucha es, a la postre, inútil.

Y al acabar de cruzar el barrio, al adentrarnos en el monte que tras los molinos de Sa Planeta nos acoge, renace la esperanza con la savia pura de los pinos y de las matas, dividiéndose a lo lejos el mar. « El gran oleaje del porvenir — recordamos a Sholiov — es nuestra fe. »

El Pantaleu — sobrio, heroico, solitario y semiderruido — sigue aferrado a las piedras de la montaña. Queda allí, al sur del Puig Coronado, al

norte del valle andritxol, al este de Garrafa y al oeste de Sa Pont, como un viejo marinero, trotamundos y liberal que fue, y hoy a la espera del juicio definitivo del hombre y del tiempo.

B. P.

MAS VIVIENDAS

La reciente visita efectuada a la Isla por el Ministro de la Vivienda, Señor Arrese, ha dado por resultado el constatar la necesidad de construir mas viviendas, en vista del constante crecimiento de la población, incrementada, de poco tiempo a esta parte, por grupos peninsulares que acuden, un poco a la ligera, en busca de un nuevo Eldorado; debido a las múltiples posibilidades que ha venido creando el turismo internacional.

El Señor Ministro pudo hacerse cargo, sobre el terreno, de los problemas que afectan a la capital, en materia de viviendas, pues no han resultado suficientes los esfuerzos realizados por la Organización Sindical y otros Organismos; hasta el punto de que resulta muy difícil encontrar un piso por menos de mil quinientas pesetas mensuales, habiendo entrado en juego el oneroso sistema de los traspaños y convirtiendo en angustiosa la situación de los que quieren contraer matrimonio, o simplemente cambiar de vivienda por una u otra circunstancia.

De momento, y con carácter de urgencia, se ha autorizado por la Superioridad no poner tope alguno a la construcción de viviendas subvencionadas, a base de iniciativa particular y se van a edificar a título de viviendas de tipo social, un total de 500, distribuidas entre toda la isla. En el orden turístico, se está estudiando la urbanización de la extensa franja de la parte de Levante, lindante con el mar, conocida con el nombre de El Arenal, con vistas a aprovechar debidamente la circunstancia natural que ofrecen aquellos parajes, creando una zona hoy día poco menos que deshabitada.

Igualmente sería de desear que, a efectos de edificación, se autorizara a los Bancos para dar mas facilidades. Mallorca siempre ha ido en cabeza en ese aspecto de inversión de capitales y se da el caso lamentable de que en la actualidad existen multitud de edificios a medio construir, afectados por restricciones crediticias que tal vez fuera factible suavizar con vistas a atenuar la agudización de un problema que afecta a un extenso sector social.

A. VIDAL ISERN.

El desarrollo del cultivo de la vid en Mallorca

(Viene de la primera página)

En 1257, Jaime I de Aragón, concedió licencia para que se plantasen viñas en Buiñola, Valldemosa, Campos, Felanitx, Manacor, Porreras y en las tierras pertenecientes al Conde Nuño Sans y Nicolás Boyer. En el siglo XIV el Rey y el Cabildo Catedralicio poseían en Inca sus « cellers » donde se recogía el diezmo de los vinos, cuyo volumen, necesitando de tales almacenes, nos demuestra la importancia que tenía el cultivo de la vid. En 1395 el Rey Juan II exime del impuesto del vino a las viñas de Alcudia y dos años después el privilegio es confirmado por el Rey Martín, construyéndose en este año un puerto destinado a la exportación de su producción vinícola. En siglos posteriores (XV y XVI) este cultivo ocupó a casi todos los habitantes del municipio. En 1556 Carlos I y poco después el Obispo, concedían la exención de impuestos por diez años a las plantaciones que se realizasen de viñas y en 1568 los « Estims Generales » señalan en Inca una notable plantación de « mayolas » o viñas jóvenes. A pesar de lo dicho y aún siendo en aquel tiempo el vino producto importante para nuestro comercio, la extensión de viñas no sería muy grande, puesto que Binimelis, al examinar las producciones de los municipios mallorquines a finales de siglo XVI nos señala como los más ricos en viñas los de Felanitx y Lluchmayor, con 177 y 284 hectáreas respectivamente de este cultivo.

Aletargado el movimiento comercial de la isla y envuelta ésta en continuas luchas sociales, la agricultura estabilizó su proceso permaneciendo la vid estacionada hasta el siglo XVIII en que a política restauradora de los Borbones devolvió la prosperidad a nuestro campo por medio de la actividad de la Real Sociedad Económica de Amigos del País. Entonces se incrementó notablemente toda la producción agraria e industrial y con ello la viña tuvo una época de florecimiento. En 1777 la producción de vino de la isla, era de 88.000 hls, y pocos años después en 1784 alcanzó la de 112.372 hls, llegándose a cosechar en 1790, 148.544 hls. La vid continuó extendiéndose. En 1802 se concedía franquiza de impuestos durante 20 años a las viñas que se plantaran, dando esto un nuevo aliciente al cultivo. En 1818 a viña mallorquina ocupaba 20.192 hectáreas y en 1820 su producción fué de 335.331 hls. El cultivo de la vid fué en el periodo crítico de 1808 a 1833 el único que no sufrió menoscabo en la anomalía política, social y económica que ocasionaron las luchas civiles.

A partir de esta fecha se inicia una mala época para el cultivo de la vid. Las condiciones económicas en que se desarrolla, dificultan su cultivo ocasionando una crisis en los años 1830-1833 a lo que se añade en 1834 una plaga de pulgón (rhynchites betulei) que merma notablemente nuestras viñas. La reposición de los pies es lenta y antes de que se haya llevado a cabo totalmente aparece un nuevo obstáculo. En 1851 aparece una nueva plaga, la del « oídium » que marca un nuevo retroceso en el cultivo atacando principalmente las espléndidas viñas de Banyabulvar y N. O. de la isla. Si bien de momento se redujo la extensión cultivada de viña, combatida con eficacia la plaga general en Europa, da ocasión a la reposición de los viejos pies improductivos por su edad y enfermizos por otros más resistentes y de mayor rendimiento. Todavía en 1860 no se había repuesto toda la viña desaparecida, ocupando este cultivo 15.543 hectáreas, siendo su producción de 97.750 hls. Pero el crecimiento fué rápido, pero en 1862 la producción alcanzada 128.540 hls. A partir de este momento se inicia la gran época de la vid en las circunstancias que vamos a ver.

Cuatro años después de haber aparecido la filoxera en Europa, hacia su entrada en Francia tan pernicioso plaga. Este país, gran productor y consumidor de vinos, vió disminuir su extensión vinícola en un millón de hectáreas de los dos y medios que poseía, reduciéndose su producción de vinos hasta el punto de tener que acudir a una considerable importación de caldos producidos en países no filoxerados todavía, como eran España e Italia. Ante la inesperada demanda se aumentó la producción para lo que se hizo preciso extender el cultivo. En Mallorca hicieron profunda impresión los buenos precios del mercado francés y las facilidades de venta que surgieron. La viña se extendió rápidamente. De 18.437 hectáreas que había en 1875 se llegó en 1890 a las treinta mil hectáreas, con una producción de 750.000 hls, cifra realmente fabulosa.

En Felanitx principal centro productor de vino, todos los cultivos fueron substituidos por la viña. Se formaron importantes empresas exportadoras que establecieron líneas de comunicación directa y periódica entre Portocolom y Sete y Marsella, en donde habían establecido grandes almacenes. Todo ello dió lugar a un desmedido desarrollo económico en esta villa y en las demás productoras de vinos. En 1889 se llegaron a exportar sólo por el puerto de Palma 319.463 hls, de vino.

Las nuevas plantaciones se habían realizado con un ciego afán mercantilista sin prestar la menor atención a la inestabilidad del mercado que determinaba el momento ni al peligro que representaba una posible y casi inevitable invasión de la filoxera en la isla. Mucho se escribió en aquellos años en periódicos y otras publicaciones especializadas y de divulgación advirtiéndolo a los cosecheros y labradores el gran peligro que corría el mercado de vinos y las desventajas del monocultivo, pero a pesar de todo ello nada se puso en práctica para evitar la inminente catástrofe.

En efecto, ante la invasión filoxérica, Francia no había permanecido inactiva. Nuevas cepas americanas, inatacables por la filoxera substituyeron las destruidas viñas en Argel, de tal forma que en 1891 prácticamente había recuperado del todo su antigua extensión de viña y con ello retornaba a su producción normal. Entonces Francia adoptó medidas proteccionistas respecto a su producción revisando las tarifas arancelarias sobre vinos aumentando hasta tal punto que paralizó la importación de caldos. Este mismo año a isla se veía invadida por la filoxera en una forma fulminante. La exportación de vinos baho de 496.820 hls, en 1891 a 181.370 en 1892, a su vez que la producción en este mismo año descendía a 533.328 hls. En el primer semestre de 1893 se exportaron tan sólo 32.810 hls, mientras que la superficie cultivada se reducía a 24.333 hectáreas. Las empresas comerciales mallorquinas cerraron sus casas y depósitos establecidos en Francia y desaparecida la principal riqueza de la isla, una época de pobreza la envolvió. En 1899 quedaban tan sólo 14.328 hectáreas de viña y en 1907 el cultivo se habi arducido a la irrisoria cifra de 2.843 hectáreas, con una producción de 59.508 hls. En 1900 todavía se exportaron 35.531 hls.

Desaparecido el mercado francés, principal consumidor de nuestros vinos, substituido el cultivo de la vid por el del almendro, la replantación de la viña nunca ha llegado a alcanzar la extensión que tuvo en otros tiempos limitándose a producir una pequeña cantidad de vino insuficiente para satisfacer el consumo por otra parte incrementado, por lo que se tiene que recurrir a la importación de vinos peninsulares.

La repoblación se llevó a cabo con pies americanos que eran posteriormente ingeritados. En 1910 la extensión de viña era de 4.951 hectáreas y su producción de 111.147 hls, de mosto. Diez años después había aumentado hasta 7.845 y en 1930 alcanza su óptimo que es 8.640 hectáreas, iniciándose desde entonces un lento retroceso debido a las exigencias de los nuevos pies americanos respecto a las tierras y a las urgencias de producción de otros artículos. En 1935 la extensión vitícola era de 8.085 hectáreas y cinco años más tarde se había reducido a 7.190 hectáreas. Según el anuario agrícola de 1954 la superficie sembrada de vid en las Baleares es de 5.965 hectáreas. Es digno de mencionar el esfuerzo que se estaba realizando para mejorar la calidad de las viñas al realizarse nuevas plantaciones con modernas máquinas, especialmente en el centro de la isla (Binisalem).

Pueden distinguirse en la isla dos zonas vitícolas : una zona central que comprende los términos de Binisalem, Inca, Consell, Santa Maria y Sancellas que producen vinos de doce a catorce grados de fino paladar y excelente calidad. En segundo lugar está la zona de levante que comprende los términos de Felanitx, Porreras y Manacor, que produce vinos de nueve a doce grados.

Los rendimientos son de 69 litros por quintal métrico de uva que equivalen a 14.35 hls, por hectárea sembrada ya que se calcula que cada unidad de extensión produce 20.8 Qm, la producción total de vino es de 80.371 hls, obteniéndose como subproductos orujos prensados, haces secas y sarmientos. El valor total de la vendimia asciende a 23.834.000 pesetas.

Para cubrir el consumo de vino de la provincia se tiene que recurrir a la importación de vinos peninsulares, adquiriéndose principalmente en Tarragona, Valencia, Alicante, La Mancha y Andalucía.

(De Boletín de la Cámara de Comercio y Navegación de Palma.)

DE MANACOR

Ante el homenaje que le depará la Agrupación Artística Fausto Puerto Planas, veterano artista de Teatro y Zazuela en su 25 Aniversario, nosotros queremos formularle algunas preguntas y el nos recibe con la simpatía de siempre y nos manifiesta estar encantado en contestarlas.

Dinos Fausto, Contento con el homenaje?

—Contentísimo. Es una deferencia del Presidente de la Agrupación y demás colaboradores que siempre recordaré.

En cuántas zarzuelas has tomado parte?

—Pueden ser veinte y cinco o treinta, o mas. Ya como actor, ya como Director. Resumiendo, solamente en cuatro obras de todas las representadas por la Agrupación he dejado de tomar parte.

Fués con « Cuaquin » tu primer debut?

—Efectivamente. Interpretando la parte « Mestre'n Toni », en el Teatro de Son Servera, exactamente el día 19 de marzo de 1935.

Qué papeles desempeñabas normalmente?

—Casi siempre cómicos, con dos excepciones : el « Bufón » de « El Pirata » y el « Tarugo » del « Puñao de Rosas », de carácter más bien trágico-cómico.

En aquellos tiempos, ¿te enseñaron mucho los directores?

—Desde luego. Mis primeros pasos artísticos fueron debidos a D. Gabriel Fuster y a D. Antonio Maria Servera, E. P. D. Con ellos pasé ratos muy agradables y... algún que otro berrinche también.

Cual ha sido para tí la mejor interpretación?

—Me inclino hacia las tres siguientes : Don Hilarión, el ya citado Bufón y, ultimamente, Isaias Krappo de « La Mordaza ».

Y para el público?

—Creo que siempre me vieron con agrado en el Mestre'n Toni y en Don Hilarión.

Estás contento de tus actuaciones?

—Aunque aficionado, un actor nunca está satisfecho de Todas sus actuaciones.

Estuviste alguna vez apurado en escena?

—Recuerdo la violencia representando « Molinos », precisamente, al quedarme solo en escena más de cinco minutos por retraso de la tiple. En el de Mestre'n Toni, se me cayó el bigote postizo. « En Banyeta Verde » otro apuro que compartí con Ramis... en, bueno, tantos...

Contento con los compañeros de escena?

—Todos han sido eso, compañeros, buenos compañeros.

Cual fué el mejor?

—Sin ánimo de molestar a nadie, el más completo de entonces en lo que a mí concierne, Juan Ramis.

Que opinión te merece la actividad escénica actual, con la de vuestros viejos tiempos?

CAMARA OFICIAL de COMERCIO, INDUSTRIA Y NAVEGACION DE PALMA DE MALLORCA

A principios del pasado mes de abril y ante la falta de noticias concretas sobre los servicios de comunicaciones marítimas para el próximo verano, se trasladó a Madrid una Comisión formada por el Ilmo. Señor Alcalde de Palma, Don Juan Massanet, el Señor Vicepresidente de la Diputación Provincial, Don Antonio Sampil, el Ilmo. Señor Delegado del Ministerio de Información y Turismo, Don Francisco Soriano Frade, el Ilmo. Señor Delegado Provincial de Sindicatos, Don Mario Giménez de la Espada, el Señor Vicepresidente de esta Cámara y Presidente de la Sociedad « Fomento del Turismo de Mallorca », Don Gabriel Alzamora, y el Jefe del Sindicato de Hostelería, Don José Nadal, que visitaron al Excmo. Señor Ministro de Información y Turismo, a los Señores Director y Delegado del Estado, de la Compañía Transmediterránea y a los Ilmos. Señores Subsecretario de la Marina Mercante y Director General de Navegación.

Fruto de la labor de esta Comisión han sido las mejoras en los servicios de comunicación marítima del próximo verano, en los que se introducirán los siguientes cambios con relación al verano anterior :

LINEA DE BARCELONA

Será servida en igual forma al año pasado, por las motonaves « Ciudad de Burgos » y « Ciudad de Barcelona ».

La moderna motonave « Ciudad de Oviedo » sustituirá al buque « Romeu » que prestó servicio en el año 1959 con tres salidas semanales durante el trimestre julio-septiembre.

En el mes de agosto las motonaves « Ernesto Anastasio » y « Ciudad de Cádiz » verificarán un viaje semanal, siendo susceptible la extensión a julio y septiembre, si la aglomeración de pasaje lo justifica.

LINEA DE VALENCIA

El « Ciudad de Ibiza », efectuará dos viajes semanales directamente abandonando la escala en Ibiza.

También prestará un servicio directo el « Ciudad de Alicante ».

LINEA DE ALICANTE

Habrà un servicio directo semanal que cubrirá el « Ciudad de Ibiza ».

LINEA DE IBIZA

Aquel puerto dejará de ser de escala y tendrá sus servicios directos con Palma, Barcelona, Valencia y Alicante.

El sector Palma-Ibiza será servido por cuatro comunicaciones semanales en los buques « Ciudad de Alicante », « Ciudad de Ceuta » y « Rey Jaime II ».

Existen además fundadas esperanzas, de que el próximo año, dichas comunicaciones se vean reforzadas por la nueva motonave « Ciudad de Granada » y por un transbordador.

Palma, 3 de mayo de 1960.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

ALFONSO PUERTO.

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

L'ESPAGNE A PARIS
RESTAURANT BARCELONA (fondé en 1928)
9, rue Geoffroy-Marie - Paris, IX.
PRÈS DU FOLIES-BERGÈRE
TÉLÉPH. : TAITBOUT 47-66
Pendant le Dîner
Chants et danses régionales d'Espagne
Félix FERRER, Propriétaire

L. VICENTE DE ORO
JOAILLIER-FABRICANT
Atelier : 3, rue des Pyramides, Paris 1^{er}
Téléphone : OPERA 32-94
Magasin : 27, r. Jean-Mermoz, Paris 8^e
(Angle Faubourg Saint-Honoré)
Téléphone : BALZAC 26-69

BABY-TUILERIES - (MULET et Cie)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - PARIS (1^{er})
Tél. OPE. 35-38

Madame BETOULIERES
Traducteur-Juré
7, Rue Clauzel - PARIS (9^e)
Tél. : TRU. 84-22

ENTREPRISE GLE DE BATIMENT
François BETELLI
Ciment - Plâtrerie - Ravalement
21, rue Croix-Nivert, Paris XV^e
Tél. Sur. 96-28

BORDEAUX
HOTEL - BAR - RESTAURANT
« ANTOINE »
A. GAMUNDI, Propriétaire
Vice-Président
2, place Francis-de-Pressensé, 2
Tél. 92.42.48

BOURG-en-BRESSE
AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibier
des Dombes - Volailles de Bresse
41, rue du Maréchal-Foch - Tél. : 8.09

CHALONS-s/-MARNE
MON RESTAURANT
MAISON FONT
Cuisine soignée - Noces - Banquets
Salle pour 120 couverts - Chambres
3, Quai Barbat, Téléphone : 9.35

ETAPLES
IMPORTATION - EXPORTATION - COMMISSION
FRUITS ET PRIMEURS EN GROS
Antoine FERRA
R. du Gén. Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

LYON
RESTAURANT « LA GROTTE »
Gabriel Marti, Traiteur
(Vice-Président des Cadets)
Sa Bouillabaisse, Sa Paella Valenciana
19, rue Mercière Tél. Franklin 86-28

VINS D'ESPAGNE
DESCOURS & FILS
Spécialités : RIOJA blancs, rouges
Expéditions dans toute la France
par caisses de 12 bouteilles.
45, rue Béchvelin. Tél. PA. 22-63

MARSEILLE
SERVICE A LA CARTE ET A PRIX FIXE
RESTAURANT AUMAGE
ARBONA, propriétaire
3 et 5, rue du Relais - MARSEILLE
(près du Cours Belsunce)
Téléphone : OPE. 36-24

PERPIGNAN
HOTEL-RESTAURANT MIQUEL
sa Bouillabaisse, son Riz à l'Espagnole
Service à la carte et à toute heure
10, Avenue de Bompas - Tél. 37-29

FRUITS - LEGUMES - PRIMEURS
DU ROUSSILLON
O. FRONTERA
Expéditeur-Exportateur
Magasin : 10, rue du Comdt-Soubielle
PERPIGNAN
Domicile : 3, rue du Marché-de-Gros
Magasin : 10, rue du Marché-de-Gros
R. C. 19.214 - Ad. Télég. Fonfruits
Téléphone : 54-62 (nuit) - 27-07 (jour)

REIMS
BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël FERRER et Cie
(Vice-Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél. : 47-32-73

F. VIGH
Tél. Matin : 47-30-93 - soir : 47-59-60
Commis. fruits - primeurs - légumes
25, rue de Sébastopol - REIMS

RENNES
BOTIFARONES - LONGANIZAS
Premier Choix - Epices importées
directement de Majorque.
Boucherie GARAU Matéo
43, rue de Dinan - RENNES (L.-et-V.)

TOULOUSE
WILSON CINEMA
Propriétaire Maurice MALAVAL
(Membre des Cadets)
18, Place Wilson, 18 - TOULOUSE

LES AMIS DE LA LANGUE D'OC
Réunion tous les vendredis à 21 heures
Café Saint-Sulpice (premier étage)
Place Saint-Sulpice, PARIS (6^e).

PARIS

■ Nous adressons nos vœux de prompt et complet rétablissement à Mme Antonio Nadal partie en convalescence chez ses parents à Lunéville.
■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme José Valls qui viennent de passer quelques temps à Solier. Nous leur souhaitons la bienvenue.
■ Nous avons appris avec plaisir qu'au cours d'une réception à l'Hôtel-de-Ville, M. Pierre Devraigne, Président du Conseil Municipal de Paris avait remis à notre ami M. Maurice Vedy qui dirige le salon de Haute-Coiffure « Maurys » aux Champs-Élysées, la grande médaille d'argent de la Ville de Paris. Nous présentons à notre ami tous nos bien vifs compliments pour cette distinction si bien méritée.

PARIS-NANTERRE
■ Nous apprenons que la petite Maggy, fille de nos amis M. et Mme François Bertan vient d'être opérée. Aux dernières nouvelles son état est des plus satisfaisants et nous lui souhaitons bien vite la reprise de ses jeux.

AGEN
■ Ha salido para S'Arracó Don Gabriel Vich.

ANGERS
■ Han salido para S'Arracó y San Telmo la Señora Octavi acompañada de sus dos hijos, Al Señor Octavi, Director del Cinema « Variétés » le gusta mucho Mallorca, en donde pasa cada año sus vacaciones.
■ De paso en Angers, han salido para S'Arracó, Don Bartolomé Palmer acompañado de su hijo Marc-Joël.
■ También salió para S'Arracó la simpática Betty Palmer, hija de nuestro estimado amigo Don Juan.
■ Para el mismo punto salieron los hijos de nuestro buen amigo Don Marcos Palmer.
■ Para pasar una temporada en San Telmo ha salido Don Matias Ferra (Saque). Tengan buen viaje todos.

AVRANCHES
■ Ha fallecido en Solier Don Julian Amoros Homar, padre de Don Julian comerciante en frutas en nuestra villa.
« Paris-Baleares » envía su más profundo pésame a toda su familia.

BOLBEC
■ Nous apprenons avec plaisir que Mme Juan Pastor est de retour parmi nous après un repos bien mérité. Elle est revenue enchantée de son voyage à Solier et en lui souhaitant la bienvenue nous espérons pour elle qu'elle puisse souvent y retourner.

BORDEAUX
■ Hemos tenido el gusto de saludar a nuestro paisano Don Gabriel Pons (de son Alfonso) que ha llegado de S'Arracó acompañado de su esposa Doña Catalina Palmer y su simpática hija Francisca, para pasar unos meses en compañía de su tía.
■ Después de haber pasado una temporada en su chalet en el Puerto de Andraitx ha llegado el comerciante Don Sebastian Moyá en compañía de su esposa Doña Margarita Pons.
■ Habiendo pasado unos días en S'Arracó en compañía de su familia, ha llegado nuestro amigo el comerciante Don Jorje Esteve Rich.

BOURG-EN-BRESSE
■ Nous apprenons le retour de M. Ramon Arbona qui vient de passer quelque temps à Solier. Nous lui souhaitons la bienvenue.

BOURGES
■ El día 17 de abril (Pascua de Resurrección) y en el domicilio de la distinguida Señora Doña Antonia Colom (Cadet) tuvieron lugar les « fiançailles » de su encantador hijo Mlle Catherine Colom con el muy simpático joven Don Jean Bonnet. En la tarde de dicho día y en el mismo domicilio se ofreció a todos los asistentes champaña y toda clase de pasteles. Hubo después algo de baile al final del cual nuestro muy querido amigo Don Jaime Colom se propuso divertirse con sus gratos y chocantes « hechos » de gran animador de fiestas. Seguidamente el simpático M. Jacques Bonnet (hermano del « fiancé ») interpretó con gran éxito algunas canciones de baile moderno, acompañado de guitarra por Juan Bover. Todos los participantes a tan grata reunión tomaron parte en el canto, siendo muy aplaudido el repetido Jaime Colom d'interpretar « Malaguena ». No es de dudar que se cantaron igualmente jotas y boleros mallorquines, naturalmente; en fin, la tarde resultó muy animada y divertida. Nuestra más sincera enhorabuena a la simpática pareja y familia.

CLERMONT-FERRAND
■ Le lundi 21 mars a été béni en l'église de Royat le mariage de la charmante Marie-José, fille de M. et Mme Joseph Puig, avec M. Daniel



Eisenberg. La mariée était parée d'une magnifique toilette de dentelle immaculée et c'est au son de la marche nuptiale qu'elle gagna l'autel au bras de son père tout aussi ému qu'elle. Après un magnifique lunch qui réunit toute leur famille et de nombreux amis, les jeunes mariés sont partis en voyage de nocces sur la côte en atten-

dant d'aller passer leurs vacances cet été aux Baléares.

Nous leur adressons tous nos vœux de bonheur, santé et prospérité et nos bien vives félicitations à leurs familles.

■ Tous nos vœux de complet rétablissement à notre dévoué correspondant Mlle Calafell en l'assurant de toutes nos amitiés.

■ C'est avec plaisir que nous avons appris la naissance d'un petit Pascal-Jean-Antoine au foyer de nos amis M. et Mme Pujol enfants de M. Pujol, commerçant dans notre ville. Tous nos compliments aux heureux parents, au grand-père et tous nos vœux de bonheur à leur bébé.

■ Nous apprenons le retour à Châtelluguy de M. et Mme Pons qui après un séjour bien mérité aux Baléares s'approprient à ouvrir la saison. Nous leur souhaitons un beau succès commercial.

LAVAL
■ Ha salido para S'Arracó Don Bartolomé Palmer acompañado de su hijo Marcos-José.

LE HAVRE
■ Nous apprenons le départ de MM. Sébastien et Arnaldo Martin qui sont partis vers l'Espagne afin d'y jouir d'un peu de repos. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

■ Nous apprenons le départ à destination de Solier de Mme Garau accompagnée de sa charmante nièce Mlle Rosita Serra. Nous leur disons bon voyage.
■ M. et Mme Barthélémy Colom sont partis le cœur léger vers Valldemosa où ils séjourneront dans leur magnifique résidence. Dans l'espoir de les revoir bientôt nous leur souhaitons un très agréable séjour.

■ Nous souhaitons un très agréable séjour à M. Benoit Ripoll qui est parti pour Solier.

■ Afin de rejoindre S'Arracó où ses obligations l'attendent, Mme Maria Marques Pamer nous a quittés. Nous l'assurons de notre fidèle souvenir.

■ Nous apprenons avec plaisir que la gentille Madeleine Ensenat a été l'hôte des parents de son fiancé M. Jean-Claude Marqués. Il ne reste plus qu'à leur souhaiter un mariage prochain et beaucoup de bonheur.

LE MANS
■ Han llegado de S'Arracó Don Antonio Vich y su Señora esposa.

LONGWY
■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme Martin Miro qui reviennent de Solier. Nous leur souhaitons la bienvenue.

LORIENT
■ Nous avons eu le grand plaisir de recevoir la visite de M. Pierre Salva, de Paris, venu passer quelques jours dans sa famille et à cette occasion nous en profitons pour assurer sa filleule notre dévouée correspondante Mme Anita Pito Salva de nos bien sincères amitiés et de la remercier pour tout son dévouement.

MARSEILLE
■ Afin d'y passer en famille les fêtes de Pâques, nos amis M. et Mme Michel Ferragut sont partis pour S'Arracó. En attendant de les revoir bientôt nous leur souhaitons un agréable séjour.

■ Afin d'accomplir son service militaire nous avons appris que le jeune José Arbona, fils de nos amis M. et Mme Juan Arbona, restaurateurs, a rejoint à Draguignan le 19^e régiment d'artillerie. Nous espérons le revoir souvent et nous lui souhaitons bon courage.

■ Après avoir séjourné quelque temps dans notre ville chez ses oncle et tante M. et Mme Juan Arbona afin d'assister au beau mariage de sa cousine Mlle Catherine Arbona, la charmante Catherine Oliver a repris le chemin de Solier. Nous espérons qu'elle n'ait pas le cœur trop gros et nous l'assurons de notre fidèle souvenir.

■ Nous avons eu le plaisir de saluer lors de son séjour chez ses parents où il a passé les fêtes de Pâques, le jeune Francis Canellas, étudiant à l'Ecole Normale de Paris et neveu de M. et Mme José Arbona, de la rue du Relais. Nous lui souhaitons beaucoup de courage pour la poursuite de ses études.

■ Ardent sportif notre ami M. José Arbona s'est rendu à Barcelone pour assister et applaudir le match de football opposant le Real de Madrid au Club de Barcelone. Nous espérons qu'il est revenu satisfait de cette rencontre.

Dans notre précédent numéro nous n'avons pu faire figurer la photo de notre regretté compatriote



Monsieur PIERRE BAUZA originaire de Solier décédé le 29 mars dernier à l'âge de 86 ans qui nous était parvenu trop tard pour être insérée et nous nous en excusons.
C'est avec plaisir que nous la faisons paraître aujourd'hui afin que tous ceux qui l'ont connu puissent mieux se le rappeler.
Nous renouvelons à nos amis Messieurs Michel et Gabriel Bauza, ses fils et petits-fils, ainsi qu'à toute leur famille, l'expression de nos bien vives condoléances.

Nous avons appris avec émotion la brutale disparition de notre grand ami et compatriote



Monsieur LAURENT VIDAL, Restaurateur

decédé le 14 avril 1960, à l'âge de 78 ans.

Ses obsèques furent l'occasion d'une grande manifestation de sympathie parmi tous les membres de la colonie majorquine où il comptait de nombreux amis. Une magnifique couronne de fleurs naturelles avait été portée au nom des « Cadets de Majorque » par notre dévoué correspondant M. Jean Forteza.

S'inclinant devant la grande douleur de toute la famille atteinte par ce deuil, nous prions Mme Vve Laurent Vidal née Llobera, son épouse; M. Pierre Vidal, son fils; M. Léon Vidal-La Rocca, Mme Vve Joachim Vidal, M. Joachim Vidal, M. et Mme Michel Pons-Vidal et leurs enfants, et les familles Vidal, Llobera, Ramon et Pons de trouver ici l'expression de nos bien vives et bien sincères condoléances.

■ Premier Congrès International de Philatélie. La Médaille de Vermeil a été décernée à notre ami M. Vincent Mas, de Marseille.

Nous avons eu le plaisir de serrer la main à M. Vincent Mas, le commerçant bien connu du Cours Julien, de retour de son voyage à Barcelone, où il s'était rendu pour prendre part au « Premier Congrès International de Philatélie » en représentation du « Club Philatélique de la Section Mariana de Solier » et, par la même occasion, participer à la grande Exposition Philatélique qui a eu pour cadre trois des grands Palais de Montjuich de la belle capitale catalane.

Cette exposition, qui réunissait plus de mille exposants, représentés par 85 pays, occupait 4.600 vitrines, réparties sur une superficie de plusieurs kilomètres carrés.

Jusqu'à ce jour aucune manifestation de ce genre n'avait eu un succès aussi retentissant, sans précédent dans les annales de la Philatélie. C'est la première fois qu'on a pu admirer une exposition d'une telle envergure. Les timbres les plus rares du monde y étaient exposés, dont la valeur dépassait le milliard de francs anciens.

Parmi les collections les plus remarquables figuraient celles de S. M. la Reine d'Angleterre, S. A. S. le Prince de Monaco, le Cardinal Spellman, de New-York et d'autres grandes figures de la Philatélie mondiale. Certaines pièces de ces collections sont uniques au monde et ont une valeur inestimable.

M. Mas qui, pour sa part, avait exposé dans le Palais Central une partie de sa fameuse collection de timbres et cartes maximum, a eu également un éclatant succès. Cette participation, qui se composait de 36 grands cadres et occupait une place de choix dans la Section Nationale, était la plus vaste et une des mieux présentées parmi les collections du groupe espagnol.

Parmi les quatre thèmes présentés par M. Mas, celui qui fut le plus admiré par le grand nombre de visiteurs fut, sans aucun doute, le groupe de 12 cadres consacrés à la « Découverte, Conquête et Colonisation des trois Amériques », éblouissant film historique décrit par les timbres et mettant en valeur la captivante histoire de la découverte du Nouveau Monde et, tout particulièrement, les plus remarquables exploits de nos grands Conquistadores.

Ce thème contenait 660 timbres émis par 40 pays différents qui ont honoré ou commémoré le plus grand événement géographique de tous les temps.

Le Jury, composé de notabilités de la philatélie internationale, a décerné à M. Mas un des trois premiers prix de groupe National, représenté par une médaille de vermeil (or et argent) avec félicitations spéciales des membres du Jury.

Nous ne pouvons que féliciter bien sincèrement M. Mas pour ce retentissant succès qui est tout en son honneur et à celui de la cause philatélique en général.

JEAN FORTEZA.

MONTBELIARD

■ Après un court séjour à Solier avec sa famille et une visite à la Foire de Milan, en traversant la Suisse et quelques villes italiennes, notre jeune ami et dévoué correspondant, M. Antoine Alberti, est de retour parmi nous. Nous sommes heureux de le revoir à la tête de son importante brasserie et nous lui souhaitons la bienvenue.

NANTES
■ Nous apprenons le départ à destination de S'Arracó de M. et Mme Grau et de leur fils Mathias, propriétaires du Restaurant des Carmes où ils passeront un mois de repos bien mérité. Nous leur souhaitons un très agréable séjour.

■ Après avoir séjourné quelque temps à S'Arracó auprès de ses parents, Mme Madeleine Pujol est à nouveau parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.

■ El día 5 de abril en el hogar de los esposos Juan Lopez y Masiana Simo (Meriete) se ha visto alegrado con el nacimiento de un hermoso niño. El mismo mes día 18 recibió las aguas bautismales en la Iglesia Saint-Nicolas donde le pusieron el nombre de José. Los padrinos fueron de parte del esposo, su hermana la Señora Josefa, representada por la Señora Yvette Torres, y de parte de la madre su hermano Don Guillermo Simo. Envolvamos a los papas nuestras felicitaciones y muchos años de vida al recién nacido.

■ Gososo también esta D. José Trias por el nacimiento de otro nieto en el hogar de su hijo José. Muchas felicidades y años de vida deseamos al recién nacido. Enhorabuena a los papas y abuelos.

■ Procedente de S'Arracó se encuentra otra vez entre nosotros Doña Francisca Flexas, con sus encantadores nietecitos Antonio y Margarita, hijos de Don Alfonso Gimenez, miembro de la sección local.

■ Hemos tenido el gusto de saludar a los Señores Pedro Frau y Jacques Dornigac, acompañados de sus distinguidas esposas e hijos que aprovechando las Fiestas de Pascua las pasaron en Nantes en compañía de sus primos los Señores Moll. Después de haber visitado algunos puntos de nuestra costa Atlántica, regresaron otra vez a su domicilio en Burdeos encantados de su viaje.

■ Han salido para su nueva residencia en París el Señor Firmin Capdevila, su esposa y sus hijos.

■ Después de haber pasado unos cuantos días con su familia en S'Arracó ha regresado nuestro amigo y comerciante Don Antonio Alemany (de Se Creu). Bienvenido.

■ Después de haber pasado unas semanas en Mallorca entre sus familiares, regresaron el simpático amigo y comerciante Don Pedro Martorell, su esposa y hija. Creemos que habrán pasado buenas fiestas de Pascua.

ANTONIO VICH.

CUENTEME VD. COSAS

Durante lo que va de temporada ciclista, en las carreras juveniles el nombre de Terrades figura entre los primeros de estas pruebas, no sólo sobre la prensa local, sino que cuando estas manifestaciones faltan por aquí, ávido de demostrar sus cualidades, acude a las reuniones celebradas fuera del departamento. La Roche-sur-Yon, Le Mans, Saumur, son lugares en los cuales el joven corredor ha puesto en fama su nombre es por esto que la resonancia de sus victorias salen fuera de la región.

Ayer, domingo, corria a Saint-Georges-de-Montaigne, a unos 38 km. de Nantes, llegué con mi familia y tuve tiempo de presenciar el control del desarrollo del piño; invitado por mi amigo Gabriel Terrades (Telé), padre del corredor, seguí en coche, todo el recorrido. Si se había limitado la distancia, el trayecto por lo accidentado, era muy duro; siempre en cabeza en un pelotón que al comienzo eran 50, sin desmayar, regateando, sus esfuerzos, yendo a la caza, aguantando todas las embestidas; teníamos a nuestro corredor a nuestra mira en punta del pelotón. Era el recorrido el paso por la calle principal que es la carretera de Nantes La Rochelle, se siguió esta ruta varios kilómetros para luego hacer una ronda por los pueblos que están a mano derecha, pasar otra vez por dentro de la localidad, seguir casi toda la línea de la llegada torcer a mano izquierda, y entre cruces, y más cruces de carreteras, una especie de tobogán a unos cuantos kilómetros antes de la llegada que mareó agotó y desmbró el pelotón. Terrades hizo tercero; no, habiendo pelotón, no pudo reanudar su intento de Saumur, donde llegó primero arreando al espíritu a un grupo de más de 20 corredores.

Sobre la meta encontramos a Mateo Pujol « Rodella » y toda su familia, de regreso eramos dos coches de seguir progresando, bien pronto seremos o formaremos caravana.

Por ser un « cadet » necesita dosificar entrenamientos y actuaciones; deben prescindirse de buscar éxitos extrínsecos, como en toda profesión, se seguira un curso normal para un mejor desarrollo de las facultades; no se debe confundir el rendimiento del hombre con el de una máquina cuando de un cuerpo en crecimiento se trata hay que sugerirse a unas leyes fisiológicas que en la educación física no se deben de olvidar; se necesitan de esmerados cuidados para forjar músculos y no lastimarlos con fatigas agotadoras; en general, que siempre reine la alegría y no la tortura en el esfuerzo que pidamos al adolescente. Por esto estas competiciones se limita el desarrollo máximo del pedal, se exige casco y se limitan distancias.

Es Matias Terrades un muchacho que viene de cumplir 16 años — nació el 19 abril 1944 — mide 1'76 y pesa 72 kg. Demasiado desarrollado por su edad no se puede dar rienda suelta a todos sus enehelos, hay que inculcarle la moderación; días vendran, si sabe hoy atemperar sus impulsos, que podrá curbirse de gloria y honrarnos con sus actuaciones.

¡Qué galardón para Paris-Baleares el poder contar y gloriar las victorias de una « Vedette » suya en los deportes!

Tendrá nuestro « poulain » todos nuestros deseos y esperanzas que el conserve su fe y voluntad; pues todo lo demás con creces le será servido por su padre; pues para ponderar al hijo nada mejor que recordar los « palmars » del padre; la exhuberancia de medios que se verán puestos a su disposición, el « entourage » del hijo contrastará con una época que se carecía de los más esenciales; muchas horas de trabajo y entreno durante las horas de descanso el ser campeón no daba los millones de hoy, de lo contrario el « papa » Terrades hoy se excluiría como tantas viejas glorias con su fortuna adquirida en el deporte.

P. F.



MAJORQUE L'ALGÉRIE et la TUNISIE

par les paquebots de la

C^{IE} DE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE
1, rue Scribe - PARIS

HORAIRES MARSEILLE-PALMA-MARSEILLE

(Sous réserve de modifications)

ALLER

RETOUR

DEPART DE MARSEILLE	ARRIVEE A ALGER	DEPART D'ALGER	ARRIVEE A MARSEILLE
Me. 29 juin 19 h.	J. 30 juin 14 h.	S. 2 juil. 12 h.	D. 3 juil. 7 h.
L. 4 juil. 19 h.	Ma. 5 juil. 14 h.	J. 7 juil. 12 h.	V. 8 juil. 7 h.
Me. 13 juil. 19 h.	J. 14 juil. 14 h.	S. 16 juil. 12 h.	D. 17 juil. 7 h.
L. 18 juil. 19 h.	Ma. 19 juil. 14 h.	J. 21 juil. 12 h.	V. 22 juil. 7 h.
S. 23 juil. 19 h.	D. 24 juil. 14 h.	Ma. 26 juil. 12 h.	Me. 27 juil. 7 h.
Me. 27 juil. 19 h.	J. 28 juil. 14 h.	S. 30 juil. 12 h.	D. 31 juil. 7 h.
L. 1 août 19 h.	Ma. 2 août 14 h.	J. 4 août 12 h.	V. 5 août 7 h.
Me. 10 août 19 h.	J. 11 août 14 h.	S. 13 août 12 h.	D. 14 août 7 h.
L. 15 août 19 h.	Ma. 16 août 14 h.	J. 18 août 12 h.	V. 19 août 7 h.
L. 29 août 19 h.	Ma. 30 août 14 h.	J. 1 sept. 12 h.	V. 2 sept. 7 h.
Me. 7 sept. 19 h.	J. 8 sept. 14 h.	S. 10 sept. 12 h.	D. 11 sept. 7 h.
L. 12 sept. 19 h.	Ma. 13 sept. 14 h.	J. 15 sept. 12 h.	V. 16 sept. 7 h.
Me. 21 sept. 19 h.	J. 22 sept. 14 h.	S. 24 sept. 12 h.	D. 25 sept. 7 h.
L. 26 sept. 19 h.	Ma. 27 sept. 14 h.	J. 29 sept. 12 h.	V. 30 sept. 7 h.

AIR ALGERIE

Compagnie Générale Transatlantique et Cie de Navigation Mixte

DEPART TOUS LES DIMANCHES

MARSEILLE-PALMA-ALGER -- ALGER-PALMA-MARSEILLE

MARSEILLE (Marignane) ...	12 h. 40	15 h. 00
PALMA (Son Bonet) ...	14 h. 40	16 h. 55
ALGER (Maison Blanche) ...		15 h. 30 17 h. 35
		16 h. 55 18 h. 55
ALGER (Maison Blanche) ...	09 h. 50	17 h. 35
PALMA (Son Bonet) ...	11 h. 10	19 h. 00
MARSEILLE (Marignane) ...		11 h. 40 10 h. 00
		13 h. 35 12 h. 00

REIMS

La esposa de nuestro amigo Don Miguel Pomar ha dado a luz un hermoso niño al que han puesto el nombre de Patrick. « Paris-Baleares » envía la enhorabuena a los dichosos papas y abuelos.

Han llegado de Palma Don Juan Ginard y su esposa Doña Magdalena Suau para pasar una temporada con sus hijos comerciantes en nuestra villa.

Han salido para Soller y S'Arroco, visitando las principales villas españolas, el comerciante Don José Coll, su esposa Doña Catalina Vich y su hijo Antonio José.

Ha llegado por avión el jovencito Antonio José Coll Vich, precediendo sus padres para entrar en el colegio donde continúa sus estudios.

Nos enteramos que ha fallecido en Mallorca Doña María Rosalia Server, viuda de Don Jaime Alberti.

El Señor Alberti fue el primer mallorquín que vino a Reims en el siglo pasado, por su trabajo y su probidad llegó a dirigir un importante negocio de frutas.

El peso de los años y su salud le obligaron a quitar el negocio y Reims. Y al poco tiempo falleció en su querido Fornalutx. Nuestro pésame a sus hijos Antonio y Juan y demás familia.

ROUEN

Retour de Majorque où il a passé un mois, le Président de notre Section locale, M. Joaquin Coll, a repris ses occupations à la tête de son commerce.

Venant de Damas (Syrie) et enchantée de son voyage, Mme Marguerite Palmer est de retour parmi nous.

Sur le point de repartir pour Campanet, notre correspondant dans cette ville, M. Guillermo Femenias et sa femme nous ont rendu une dernière visite. Nos bons souhaits d'heureux voyage les accompagnent.

SAINT-GAUDENS

Después de pasar algunos días en S'Arroco ha llegado Don Juan Bauzá.

SAINT-NAZAIRE

Después de haber pasado unos cuantos días con su familia en S'Arroco ha regresado nuestro amigo y comerciante Guillermo Pujol (Saque).

Del mismo punto llevo con su coche nuestro buen amigo Don Gabriel Pons en compañía de su distinguida esposa Doña Catalina Palmer y su hija Francisca.

También llevo Doña Catalina Pujol y su hija.

Después de haber pasado una temporada con su familia en S'Arroco, pasando las fiestas de Pascua y Pan Caritat, han regresado nuestro correspondiente Don Gaspar Alberti y su hermosa hija.

Bienvenida a todos.

ALBERTI.

SAINT-QUENTIN

Han salido para S'Arroco los propietarios del Hotel Bosque y Mar de San-Telmo, Don Antonio Vives y su esposa Doña Magdalena Alemany.

VERDUN

Nos enteramos que el 20 de abril, contra matrimonio en París, Don Pedro Llado Oliver con la bella Señora Violeta Menéndez, originaria de Gresse.

Hijo de nuestro amigo Don Jaime Llado y Doña María Oliver, comerciantes en Verdun y nativos de Calvia, « Paris-Baleares » da la enhorabuena a sus padres y a los nuevos esposos, les desea muchas felicidades.

VIERZON

El hogar de los esposos M. Claude Navarre y Mme Jeannette Bestard se ha visto alegrado con el nacimiento de su pequeño Gil, Enhorabuena.

VILLEURBANNE

Nous apprenons le retour de notre ami M. Anselme Flexas retour de S'Arroco où il a passé un mois en compagnie de son fils Robert, chez ses frère et sœur. Nous lui souhaitons la bienvenue.

La Vision Eterna de Miramar

VISIONES INSULARES

por ANTONIO REYES

Mallorca, abril de 1960. — Otra vez en la « Balear Mayor ». De nuevo me encuentro ante la serrería de « Randa » y frente a ese legendario Mediterráneo eternamente azul.

Mucho han progresado ese racimo de gigantescas islas, geográficamente denominadas, « Mallorca, Ibiza y Menorca ».

Mas entre ellas, Mallorca recaba para sí el máximo interés de los turistas y de los peregrinos seducidos por la magia de los colores y de los contrastes panorámicos.

Hoy, mi curiosidad se detiene frente al sereno meditar de los molinos centenarios, cuyas aspas al aire, parecen remedar las velas de las embarcaciones sujetas a las muelles circundantes de la isla.

En el presente y en la agitada y humana ebullición de las suntuosas hoteles construidos frente del dosel permanente del « mare nostrum » tradicional se aprecia un inusitado desahorro insular.

Sin duda alguna, Mallorca ha progresado en forma extraordinaria. Algunos de sus barrios se han modernizado con visible detrimento de la armonía de las seculares callejuelas romanas y moras.

Sin embargo, Mallorca conserva todavía clásicos espectos de aquellos lejanos tiempos en los cuales tuvo rango suficiente para mantener, durante siglos, el señor atributo de capital de un reino.

Entre otros, bien pudiera hoy evocarse a « Miramar ». Nada importa que en el siglo pasado la describiera « carnalmente » Jorge Sand o la interpretara musicalmente Chopin, o la cantara — en el presente siglo — la musicalidad emotiva de Rubén Darío, o la pintara con magia de artista, la prosa calurosa y policromada de Santiago Rusiñol. De Miramar, queda siempre algo por decir. Su espíritu resulta tan diatado como la amplitud del mar latino que le circunda. Y de la misma forma que « Mallorca » es la isla de la calma, « Miramar » puede muy bien definirse como el celoso guardián de los alucinantes secretos mediterráneos. De allí se aprecian tantos virajes y modalidades azules que en momentos, difícil — si no imposible — iba a resultar el señalar cuantos « azules » pueden existir en los dominios del azul clásico. Mas desde « Miramar » la impresión colorista se acentúa en proporción igual a la prodigalidad de los tonos dorados con los cuales la adorna y enaltece el sol.

Una leyenda refiere, que allí hubo un niño que se resistía a que lo bañasen en ese mar por el pueril temor de quedarse para siempre manchado de azul. Nunca al escrutar la confabulación de cielo y agua podría afirmarse si es que el cielo baja al mar o es el mar que logra alcanzar la comba del infinito.

Desde « Miramar » se presiente, interiormente, caminos misteriosos. Tan singulares y esotéricos que hasta sugieren la posibilidad de que esas rutas de arroyo y quimera sólo pueden conocerla los peces.

El caso es, que « Miramar » no encuentra emulación posible en otras visiones insulares que pudieran serle semejantes. Ni en Sicilia, ni en Córcega, ni en Creta, ni en Cerdeña existen matices tan variados y complejos. Todo lo que en Capri es exuberante aquí se transforma en panorámico. En Sicilia, las costas no ostentan el verde firme de los acantilados mallorquines. Ni tampoco los arboles ofrecen su majestuosa y fraternal convivencia con la costa. Aquí las montañas son el dosel del mar latino. Y se acercan y fusionan de tal manera que sugieren la posibilidad de que la isla quiere sumergirse en el mar. Y sin son muchas las montañas, las cordilleras no pueden contarse. Hasta en la lejanía parecen descubrirse nuevas montañas aun cuando sea la niebla quien las simule.

Quien llegue a « Miramar » cansado del mundo, quizá encuentra en su serenidad la realidad patente del reposo. Así debió creerlo Raimundo Lulio cuando cansado de las luchas con los infieles y con los sabios defensores del sofisma, buscó rectificar o redimir allí el remordimiento del recuerdo de la vida atormentada de sus años de juventud. Buscó, quizá, el acrisolarse definitivamente la superación de su gran espíritu de poeta y de sabio. En « Miramar » se detuvo para vivir las mejores páginas de su iluminado « libro de contemplación ». Tal vez, para encontrar nuevas fuerzas para emprender así el vuelo a otras latitudes y a otros ignotos sistemas filosóficos. El « doctor iluminado » tuvo que elegir, para levantar su escuela de misiones y lenguas orientales, un sitio, único en evocaciones estéticas. Y eligió « Miramar ».

Allí recogió — por algunos años — sus alas de condor y encontró alientos suficientes para romper el gran secreto de las « razones necesarias ». Allí eternizó el significado simbolista de los « arboles de ciencia ». Y forjó el sublime acento místico para que el « amigo » pudiera conversar con el « Amado ». Y es que en ningún otro « mundo » podía detenerse un contemplativo mejor que en ese « Miramar » de arroyo. Nada más propicio que ese misterio marino el mundo que quería conquistar su esperanza de iluminado y su anhelo de apostol. En « Miramar » bebió la fe en el cantar de las perfecciones de la naturaleza para ir a regala después en la lejanía de muchos países europeos y en el bochorno canicular de las tierras africanas.

En su famosa novela utópica « Blanquerna », el solitario de Randa, describe con detalles su vida en « Miramar ». Asegura que se levantaba antes de amanecer y al abrir las ventanas de la celda las estrellas le deslumbraban con la pureza de su luz. Después dictaba consejos a muchos « iluminados ». Les recomendaba el vivir el arte de la contemplación como la mejor guía del espíritu. Desde ese mismo faro emocional, luego emprendió la redacción de muchos libros vividos con latidos del alma. Posteriormente reposaba y meditaba bajo los olivares; cuidaba de los huertos de la Iglesia y cuando el astro, ante el crepúsculo, anunciaba el derrumbe de la luz meridiana, se lavaba cuidadosamente la cara y las manos — dice Rusiñol — para despedir con toda pureza al sol que marchaba a esconderse del otro lado del mar. Ya entrada la noche el alma — azul en sombras — de « Miramar » le conmovía. Era el instante de las alucinaciones. Era la hora en que la fantasía abría las puertas del ensueño, hasta el punto de que cuando en el frugal lecho se le abrían los ojos y se le despertaba la conciencia « seguía distinguiendo resplandores y continuaba rezando como si la oración no hubiese sido interrumpida ».

En « Miramar », montaña con rumores de mar, el libro de la belleza, abre un capítulo insospechado. Y el capítulo advierte en letras rutilantes : « desde aquí un místico poeta distinguía al paraíso terrenal ».

(De « El Universal ».)

Qu'est-ce que

PANORAMA BALEAR ?

une collection de petits livres sur ce qu'il y a de plus intéressant à Majorque. Le texte en est aussi précis que joliment écrit, agrémenté de nombreuses illustrations, le tout d'une présentation parfaite.

On peut se procurer l'édition en français des livres suivants :

A Valldemosa, Cellule n.º 4

Valldemosa-Deyá-Soller.

Un hiver de la vie de Chopin.

Majorque et Chopin, par George Sand.

Lettre écrites de Majorque, par Chopin.

A Son Marroig

Son Marroig et l'Archiduc Louis Salvador.

A Soller

Valldemosa-Deyá-Soller.

Au Domaine d'Alfabia

Alfabia et ses beaux jardins.

Au Domaine de Raza

Raza et le Cardinal Despuig.

A Palma on trouvera les mêmes livres, et beaucoup d'autres aussi intéressants de la même collection, dans toutes les bonnes librairies.

Prix de l'exemplaire : 8 pesetas.

C'est par Panorama Balear que vous connaîtrez Les Baléares.

Un episodi poc conegut de les relacions Franco-Espanyoles

L'Oferiment de Retrocessio del Rossello a Espanya 1668-1677

Es va celebrar fa uns mesos el tercer centenari de la Pau dels Pirineus que consagrava l'anexió a França, amb la major part de l'Artois, dels comtats septentrionals de Catalunya : el Rosselló, el Conflent i la meitat de la Cerdanya. Es sap amb quins termes solemnes el Tractat declarava que « els monts Pirineus que havien antigament dividits les « Gál·lies de les Espanyes, farien « també des d'aleshores la divisió dels « dos mateixos reialmes. » Però s'ignora generalment que nou anys més tard Lluís XIV proposava a Espanya la retrocessió d'aquelles terres catalanes.

En veritat, la nova « Província del Rosselló », pobra, llunyana i encara mal sotmesa, presentava gairebé únicament pel Rei de França un interès estratègic. Al contrari, en conformitat amb la doctrina del Cardenal Mazari, considerava l'adquisició dels rics Països Baixos espanyols com l'objectiu suprem de la seva política exterior.

La nova temptativa de conquesta de Flandes s'havia acabat amb la Pau d'Aquisgrà (2 de maig del 1668), que limitava a onze places fortes les anexionades franceses. Poc temps abans, el 20 de gener, Lluís XIV havia signat amb l'Emperador Leopold el primer tractat de partició de la Monarquia espanyola, que li assegurava entre altres possessions els Països Baixos i el Franc Comtat, un cop mort sense hereu el desgraciat Carles II : però la successió podia fer-se esperar (efectivament es farà esperar 32 anys).

Llavors per a adquirir aquelles províncies tan cobejades, sols restava la via d'una permuta de territoris.

Ja, pel gener del 1666, durant les conferències de Münster, Mazari havia proposat de tornar Catalunya (amb el Rosselló) al Rei Catòlic en bescanvi dels Països Baixos. Més tard, pel agost del 1666, un cop perduda per França la Catalunya meridional, el Cardenal havia ofert també vanament a Espanya, la restitució del Rosselló i de Roses mitjançant la cessió de l'Artois o del Luxemburg, o encara del Franc Comtat.

Pel setembre del 1668 un agent secret de la diplomàcia francesa, Joan Hérauld, senyor de Gourville, sotmeté a Lionne, ministre dels Afers Estrangers, un pla per a obtenir de la « Junta de Govern » (Consell de Regència d'Espanya) la cessió de tots els Països Baixos, en bescanvi del Rosselló i d'un auxili militar i financer per a la reconquesta de Portugal. Al mateix moment, l'ambaixador espanyol a Lisboa, baró de Watteville, presentava una proposició idèntica als ambaixadors francesos a Espanya i Portugal.

Molt interessat per aquells projectes, però conscient de la dificultat d'aconseguir una decisió del Consell de Regència dividit en grups enemics, Lluís XIV encarregà el seu representant a Viena, Grémonville, de sol·licitar l'intervenció de l'Emperador Leopold, que tenia una gran influència sobre la seva germana, Mariana d'Austria, Reina Regent d'Espanya. Simultàniament, tractava a Madrid un dels seus millores diplomàtics, Pere de Bonosi, arquebisbe de Tolosa del Llenguadoc, acompanyat i auxiliat secretament per Gourville, que gaudia d'íntims relacions a la Cort d'Espanya.

Durant dos anys es prosseguí sense resultat notable la doble negociació, a Viena amb l'Emperador i el seu principal conseller, príncep Lobkowitz, a Madrid amb ministres i membres de la « Junta de Govern » : Castell Rodrigo, Aitona, La Fuente i, sobre tot, don Gaspar de Bracamonte, comte de Penaranda, responsable de la política exterior. En va Lluís XIV, en dues cartes del 22 de gener i 1 de febrer del 1671 (conservades avui a l'Arxiu del « Quai d'Orsay »), precisava formalment la proposició de « tornar als « espanyols el Rosselló i el comtat de « Cerdanya amb tot el que he adquirit « enca dels Monts pel Tractat dels « Pirineus, afegint-hi encara alguns « trossos cap a Navarra i quantitats « considerables de diner. »

No solament Espanya no va acceptar aquell oferiment tan avantatjós per a ambdues Corones, ans va lligar-se a Holanda i l'Imperi contra França pel desembre del 1671. Declarada la guerra, no arribà a impedir la invasió de Flandes i el Franc Comtat, ni tampoc a recobrar per les armes el Rosselló, malgrat l'auxili prestat pels mateixos rossellonesos (revoltats dels « Angelets »).

conspiracions de Vilafranca de Conflent i Perpinyà, ofegades en sang per les autoritats franceses).

Pel març del 1677, Lluís XIV que ja estava negociant la pau amb Holanda a Nimega, reiterà per la darrera vegada el seu oferiment de retrocedir el Rosselló i la Cerdanya, amb un pagament de dotze milions de lliures, en bescanvi dels Països Baixos i el Franc Comtat. Absurdament Don Joan d'Àustria, llavors primer ministre de Carles II, rebutjà aquella proposició inesperada.

El Tractat de Nimega que posà terme a la guerra pel setembre del 1677, arrabassava a Espanya, sense cap compensació, el Franc Comtat i un tros més de Flandes. Segellava pel mateix cap la sort del Rosselló, vinculat definitivament a França.

Del fracàs de la negociació de permuta, prosseguida amb tanta perseverança per Lluís XIV, sols els governants espanyols tenien la culpa. Encegat per la tradició funesta heretada de Carles I, identificaven la grandesa de la Monarquia Catòlica amb la possessió dels Països Baixos, la defensa dels quals esgotava Espanya i la barrejava a tots els grans conflictes europeus. Per a conservar aquells territoris llunyans destinats fatalment a perdre's al cap de poc temps, havien refusat amb obstinació de recobrar el Rosselló i, probablement, Portugal, restaurant així la unitat ibèrica.

Quant a França, si conservava el seu tros de Catalunya, havia de renunciar per sempre a l'adquisició de les magnífiques províncies flamengues, luxemburgueses i valones (aquestes, totes franceses de raça i llengua), que hauria perdut la seva frontera septentrional i constituït per a París, segons la paraula del Cardenal Mazari, « un baluard inexpugnable ».

PAU DE LA FABREGA PALLARES.

Majorque à Paris

Faisant suite à l'exposition de peinture de notre Compatriote José Miret, de Soller, nous avons reçu de notre ami et compatriote M. J. Ginestra, de Paris, la lettre que nous reproduisons ci-dessous, avec plaisir et intérêt :

« Cher Monsieur Coll,

« C'est avec un vif intérêt que j'ai lu sous le titre « Majorque à Paris » l'article consacré à l'exposition de José Miret, de Soller, exposition que j'ai d'ailleurs visitée avec le plus vif plaisir.

« C'est avec émotion que j'ai retrouvé les paysages si typiques de la région montagneuse de l'île et les fameux oliviers plus que millénaires de la plaine de Binirax. José Miret est un grand peintre car il a su restituer les fameux mauves-violets des incertains montagneux de Majorque et rendre sensible la lumière qui baigne les rochers de l'île.

« L'article du « Paris-Baleares » d'avril n'a oublié qu'un détail, mais qui a son importance : l'adresse de la Galerie Duperré où se trouve la pinacothèque des Artistes Contemporains, adresse d'autant plus utile que les retardataires pourront encore voir, 4 ou 5 toiles du maître laissées en dépôt. Selon le système de vente par déposit, ces toiles ont été photographiées et dûment cataloguées elles figureront dans des éditions destinées à l'Amérique.

« Profitez-en et que ceux qui sont sensibles à l'art et à la Beauté aillent à la Galerie Duperré, 9, rue Duperré, Paris (9) (Métro Pigalle) ; ils ne regretteront qu'une chose, c'est de n'avoir pas vu la totalité de l'exposition.

« Quand José Miret reviendra-t-il exposer à Paris ? Bienôt espérons-le car ses peintures traitées avec force, justesse de ton, sans exclure la sensibilité, sont à considérer comme des fleurons de l'art figuratif.

« Ceux de nos Compatriotes qui ont eu le bonheur d'acquiescer des toiles de José Miret ont, non seulement fait une bonne affaire, « car c'est un peintre qui monte », mais ils ont acquis du rêve, de la joie et de la beauté.

« Cher Monsieur Coll, en espérant que vous voudrez bien insérer cette lettre dans le prochain « Paris-Baleares » en incitant nos amis à faire une visite à la Galerie Duperré, croyez...

J. GINESTRA.

VENDEURS !!! DATTES SPÉCIALISTES !!!

choisissez la... J. A. pour être bien servis

MICASAR

Société Anonyme au Capital de 735.000 Nouveaux Francs

- D. G. Jean ARBONA -

134, Boulevard Michelet - Marseille

EXPÉDITIONS TOUTS PAYS Cellophanes 250 et 400 grs
77.27.95 et 77.56.37 Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs
Boîtes Marseillaises de luxe

-- TOUS LES PRODUITS DE PROVENCE --

ANTOINE MIRO FILS
FRUITS DE QUALITÉ

Chateurenard de Provence

Tél : 101

Toute l'année

Chateaufort de Gadagne (Vaucluse)

Tél : 11

Raisin de Table

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25, Rue de l'Argenterie

PERPIGNAN (P.-O.)

JIJONA - ALICANTE - MAZAPANES - TOLEDOS - etc...

Casa renombrada por la elaboración de sus productos.

Varias recompensas - Gran Diploma de Honor Dunkerque 1898.



Agence de Voyages **ALCOVER**
AUTOCARS "LES CARS BLEUS"

177, rue Maréchal-Joffre - Tél. 42-32-39
160, rue de Paris - Tél. 42 - 33 - 34
LE HAVRE

LOCATIONS D'AUTOCARS 10 à 61 PLACES

SÉJOURS et VOYAGES ORGANISÉS

BILLETS TRAIN

LOCATION PLACES, COUCHETTES ET WAGONS-LITS

PASSAGES BATEAU-AVION (TOUTES COMPAGNIES)

A M E N G U A L

S. A. R. L. CAPITAL 260.000 NOUVEAUX FRANCS

Siège Social : SAINT CYR-AU-MONT D'OR

FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Spécialité de TISSUS en
FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES
SYNTHETIQUES
ET VISCOSE

Exclusivité : Fabrication Staplon

Usines et Bureaux :

13, rue Gervais Bussière

VILLEURBANNE (Rhône)

TÉLÉPHONES :

84-86-37

84-67-71

PETITES ANNONCES

A LOUER PLAGE SAN TELMO
Bungalow 2 chambres, 1 salon et cuisine, terrasse, vue sur la mer. Prix : juillet 450, août 550, autres mois 350 N. F. S'adresser FERRA, 66, rue Baudrier, Angers.

APPARTEMENTS PARA VENDER :
— De 3, 4 o 5 dormit., comed., s. de baño, cocina, galeria, asc., etc..., en zona Ensanche, mucho sol, precio desde 250.000 a 400.000 ptas. 20 años sin pag. contrib.

— De 2 dorm. y uno servicio, centro de Palma, cerca Borne, comed., cocina moder., terraz., ascen. 20 años sin pag. contrib.

— De lujo : 5 dorm., 2 baños, sala comed., cocina moder., terrazas, asc., decor. moderna, muy espac., cerca Borne, 1.100.000 Pesetas.

FINCAS DE PISOS PARA VENDER :
— Finca de nueva construc., con 12 apart. libres, possib. alquilar apart. 1.500 mens. Precio 3 millones de ptas.
— Finca de nueva construc. con 5 viend. libres y local negocio, 1.500.000 pesetas.
— Otras fincas de pisos con diferent. situac. y precios.

APARTAMENTOS PARA ALQUILAR :
— En Palma y zonas veraniegas dispong. desde 2.500 ptas mens. completamente amueblados.

ANTONIO JULIA, Agente Colegiado
Calle San Felipe Neri, 30 - PALMA

• **NOUS PRIONS INSTAMMENT
NOS ANNONCEURS DE BIEN
VOULOIR REPONDRE AUX
LETTRES QUE NOUS LEUR
TRANSMETTONS. D'AVANCE
MERCI.**

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des « CADETS DE MAJORQUE » au titre de :

(1) Membre Adhérent 6 N. F.
Membre d'Honneur 10 N. F.
Membre Donateur 20 N. F.
Membre Bienfaiteur 30 N. F.
Membre Mécène 50 N. F.

et recevoir gratuitement « PARIS-BALEARES ».

Nom et prénoms

Lieu et date de naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.

NOTA. — Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des « Cadets de Majorque », C. O. F. Paris 1801-00.

CHAMPAGNE

Laurent Perrier



SELECTED BY CONNOISSEURS
ALL THE WORLD OVER

ESTABLISHED 1812

Domaine de Tours & Marne

PRÈS REIMS (FRANCE)

AGENT EN ESPAGNE : FORTUNY S. A. Hospital 32, BARCELONA.

AGENT DANS LA MARNE : M. Juan FERRER ALEMANY, 40, rue Buirette, REIMS.



Categoria 1ª A

Director :

Miguel SEBASTIAN

Teléfono 64

PUERTO

POLLENSA

(Mallorca)

ALCINA-HOTEL

1ª CATEGORIE A

Pension complète
depuis 225 ptas par
jour (tout inclus)
PRIX SPECIAUX
POUR FAMILLES

PALMA
DE
MALLORCA

Demandez renseignements à « Paris-Baleares ».



ALCINA-HOTEL
PALMA DE MALLORCA

**Tous nos annonceurs sont membres de notre Association
Vous vous devez de les favoriser et de les recommander**

CRONICA DE BALEARES

PALMA



San
Nicolás,
34
PALMA

BANCA MARCH S. A. Change de Monnaies
Ttes op. bancaires
Se recommander des Cadets...

NACIONAL HOTEL

1ª Categoría
Tennis - Piscine particulière
PASEO MARITIMO
Tel. 3181 et 3892 PALMA

HOTEL PERU

Centre de Palma Tel. 1934
SERVICE DE PREMIER ORDRE
Plaza Palouy Coll, 18

REPLA Hôtel-Restaurant

Tel. 2433
SERVICE A TOUTE HEURE
Plaza Mayor, 5 - Rincan, 5

VICH IMMOBILIERE

Villas - Appartements - Terrains
Pl. Gomila - Tel. 16049

POUR VOS PLACEMENTS :

Antonio JULIA Agent immobilier
Achats de terrains, chalets, appartements, etc... à Majorque, adressez-vous en toute confiance à
C. San Felipe Neri, 30
(Face Marché Olivar)

OPTICA JAIME VICH



TIENDA
Anibal, 52
Tel. 24890
Santo Catalina



FABRICA
San Espanolet, 60-62
Tel. 15365 - 24414

S'ARRACO

CONFIANZA - CASA PRIMA - SEGURIDAD

Antonio ALEMANY SERRA
Sucesor

Construcciones generales
Chalets modernos
Presupuesto para correspondencia
S'ARRACO

SAN TELMO

HOTEL BOSQUE MAR

Situado frente La Dragonera
Confort Moderne
ANTONIO VIVES, Propietario

TRES IMPORTANT

Nous avons été informés que
notre journal d'avril n'était par-
venu à nos membres des Baléares
qu'avec un très grand retard.

Nous prions nos membres de
bien vouloir ne pas nous tenir
rigueur d'une situation indépen-
dante de notre volonté car nous
pouvons leur assurer que « Paris-
Baléares » a été régulièrement
posté le 13 avril par notre impres-
sionneur.

PALMA

La festividad del Jueves Santo se celebró en nuestra ciudad con la solemnidad acostumbrada. Los solemnes oficios en la Catedral y en todos los templos, se vieron muy concurridos. Durante todo el día se notó extraordinaria animación en nuestras calles, de forasteros nacionales, y extranjeros.

Por la noche, durante cerca de cinco horas, desfiló la solemne y tradicional procesión del Santo Cristo de la Sangre — ya conocido por el mundo entero — que fue presenciada por ingente multitud. Magnífica procesión que con la mayor satisfacción vemos de año en año aumentar su ya tan elevado número de penitentes y preciosos pasos, bandas de música, etc. etc.

La componían este año 29 cofradías, con sus respectivos pasos o imágenes, los penitentes libres, cuatro bandas de música, seis bandas de cornetas y tambores, con un total de más de 3.500 personas.

Rogamos nuestros queridos Cadets nos disculpen, si por falta de espacio no les damos más amplia información.

En el altar mayor de la iglesia de la Misión, el Rdo. P. José Martorell Fiol bendijo la unión de la simpática y distinguida Señora María de la Concepción Marqués Delgado y nuestro apreciado amigo Cadet Don Bernardo Rovira Marqués (Doctor-Radiólogo).

Actuaron de padrinos sus respectivos padres Don José Rovira Salleres y Doña María-Luisa Marqués Mayol; Don Juan Marqués Ferrá y Doña María del Pilar Delgado Roses.

Deseamos toda clase de felicidades a los nuevos esposos y felicitamos muy cordialmente todas sus familias.

Muchos miles de personas aborrecidas en el muelle recibieron apoteósicamente a los jugadores y dirigentes del Real Club Deportivo Mallorca vencedores del partido de fut-bol contra el Levante que tuvo lugar en Valencia, cuya victoria le ha permitido ascender a Primera Categoría.

Con más de trescientos turistas a bordo, fondeó en nuestro puerto el buque francés « Diezair ». A petición del capitán, tripulación y pasajeros del mismo, el Rdo. P. Federico Serra S. J. celebró una solemne misa a su bordo.

También anegó la motonave sueca « Gripsholm » con 530 turistas. El hogar de nuestros buenos amigos Don Tomás Salvá y Doña Juana Alemany se ha visto felizmente alegrado por el nacimiento de una preciosa niña, que en la pila bautismal recibió el nombre de Catalina. Nuestra sincera enhorabuena a sus papas y abuelos, Don Antonio, « Cadet », Doña Catalina y Doña Juana.

En la calle de Aragón, para no atropellar a una niña, el motorista Don Jerónimo Sancho Morell, de 48 años, se estrelló contra una pared, resultando con heridas de gravísima importancia y falleciendo poco después. Descansen en paz y reciban sus apenados familiares nuestro sentido pésame.

Gracias a nuestro nuevo aeropuerto de Son San Juan, los « Caravelle » de la S. A. S. iniciaron en Mallorca los vuelos comerciales a reacción. El viaje Escandinavia-Palma, dura menos de cuatro horas.

Según estadísticas, más de la mitad de la industria hotelera de Baleares, está concentrada en el término municipal de nuestra ciudad.

Por su artículo titulado « Actualidad y universalidad de Ramón Llull », fué galardonado con un premio de periodismo, de la Dirección General de Prensa, nuestro apreciado amigo Don Bartolomé Suau. Reciba nuestra felicitación.

Nuestro Sr. Obispo, Excmo. y Rmo. Dr. D. Jesús Enciso Viana, bendijo la nueva parroquia de San José Obrero. Al acto asistió numerosa multitud de filigras.

Procedente de Limoges, llegó para pasar las vacaciones de Pascua con su abuelita, la Señorita María-José Bonnin.

Durante su estancia en nuestra ciudad, hemos tenido el placer de saludar a nuestros queridos amigos « Cadets », Mme y M. Jaime Capó, de Argel. Que dicha estancia en Mallorca les sea muy grata.

Como en años anteriores, fué oficialmente inaugurada la Feria de Ramos por nuestras Autoridades, a cuya inauguración asistían 580 niños acogidos en los establecimientos benéficos, siendo espléndidamente obsequiados por los feriantes. Además de las acostumbradas múltiples atracciones de todos los años, ha sido construido un magnífico arco en la entrada del « Ram » y dotada de un superalumbado muy digno de elogiar.

Como es tradición, celebró nuestra ciudad la fiesta de Domingo, viéndose animadísimo todos los templos por fieles con palmas y ramos en la mano, que después de ser bendecidos, adornarán durante un año los balcones y ventanas de las casas palmeñas.

En el cruce de la carretera del Pont d'Inca y Pòrtol, D. Miguel Serra Cañellas, de 44 años, que montaba un velomotor, fué arrollado por un automovil, falleciendo poco después. E. P. D. y reciban sus familiares nuestra sentida condolencia.

En nuestro Cementerio Municipal, ante las tumbas de Ramón Franco, de los Legionarios Italianos y compañeros de aviación, tuvo lugar un emotivo recuerdo hispano-italiano a los Caídos en la Gloriosa Cruzada, ofreciendo por el Mando de la Escuadra Naval Italiana fundada en nuestro puerto, y por las Jefaturas de la Zona Aérea y Base Naval de Baleares.

Tras una grata y agradable estancia en la bella capital de Francia, donde visitaron los principales museos y monumentos, han regresado a Mallorca el grupo de alumnas de preuniversitario del Instituto « Juan Alcover ». En París fueron atendidas por el Comité d'Accueil del Ministerio Nacional Francés, quedando instaladas en el Lycée Montaigne.

El buque carguero holandés « Draco » salió a fines del pasado mes de nuestro puerto, con el primer cargamento de patata temprana mallorquina, de la región La Puebla-Muro. Desde esta fecha, buena cantidad de buques de distintas nacionalidades han hecho lo mismo.

Pasó unas vacaciones en nuestra isla, la Princesa Carolina de Dinamarca.

En crucero de turismo, llegó a nuestro puerto el trasatlántico italiano « Augustus », con 988 pasajeros, que se unieron al ya elevado número de extranjeros que circulan por nuestra ciudad.

En los « Astilleros de Palma », fué botado el cuarto buque de la serie de sles, que dicha firma va construyendo para la « Naviera Mallorquina », lleva el nombre de « Cala Ras ».

Se celebró con muchísima animación la tradicional Fiesta del Libro en nuestra ciudad. Como en años anteriores, se montaron numerosos tendetes para la venta de libros en nuestras calles y plazas, viéndose muy concurridos.

Llegó a nuestra ciudad, el Excmo. Sr. Don Adolfo Muñoz Alonso, Director General de Prensa.

Procedente de Montluçon (Allier) llegó con el propósito de pasar una temporada con sus familiares, nuestro apreciado amigo « Cadet », D. Antonio Miró, a quien acompañan su distinguida Señora e hijos. Les deseamos una grata estancia en Mallorca.

El domingo 8 del presente mes, en la parroquia de Santa Catalina Thomas, recibió por vez primera el Pan de los Angeles, la niña Catalina Garcés Rotger. Reciban la joven conculgante y sus papas, Don Jaime « Cadet » y colaborador, y Doña Balbina, nuestra muy cordial felicitación.

Del 24 al 30 de abril nuestra ciudad celebró brillantemente « La Semana de la Juventud ». Jóvenes y muchachas de todos los sectores de Palma llenaron diariamente las amplias naves de nuestra Catedral para escuchar la palabra del P. Arcusa.

En el paso a nivel sin guarda de la carretera de Sineu, cerca de Cal Blau, el tren de Santanyí arrolló a una « Isetta » ocupada por Don José María Escario Bosch, Comandante de Aviación, que resultó muerto y Don José García Treviño, Teniente de Navio, que resultó con heridas de carácter muy grave.

Nos visitó el « Independence », con 653 turistas.

JOTABEESE.

DEPORTES

Futbol Balear. — Después de haber tenido una temporada llena de acierto el Mallorca ha conseguido lo que nadie hasta el momento había podido lograr: el ascenso a la División de Honor y desde estas columnas felicitamos a todos los jugadores, entrenador Sr. Lorenzo y en particular a su Presidente Sr. Don Jaime Rosselló el cual ha hecho del R. C. D. Mallorca lo que es, gracias a su esfuerzo y no haber cesado ni un momento en su empeño de conseguir para Mallorca un equipo de primera División. A todos mi más cordial enhorabuena.

Y para redondear el capítulo de los aciertos el Domingo pasado el Mallorca venció al Valladolid por 2-0 en partido de Copa Generalísimo.

J. GARCÉS.

ALARO

Según noticias no oficiales, parece que próximamente, se efectuará una innovación en el alumbrado público de nuestras calles y Plazas. El ensayo efectuado en la Plaza de la Iglesia, ha merecido la aprobación unánime del pueblo y se ampliará a la Avenida de la Victoria desde el Campo de futbol hasta la Caja de Pensiones, por medio de vistosas farolas y por diversas calles de la localidad por otros medios. Igualmente en la Plaza de Mercado, se colocará una artística farola central, rodeada de un parterre o pequeño jardín.

Por dificultades técnicas de diverso orden, parece que el ambicioso proyecto de un funicular al Castillo de Alaró ha sido sustituido por la construcción de una nueva y moderna carretera, que el ambicioso proyecto de un funicular al Castillo de Alaró ha sido sustituido por la construcción de una nueva y moderna carretera, que facilita la subida a tan histórica Peña, sobre la que se construirá un acogedor albergue y servicios anejos.

El día 25 de marzo, salieron con destino a Francia y Suiza, nuestros buenos amigos Don Gabriel Rosselló (de Cas Casteller) y esposa Doña María Sureda (de can Bernat), piensan visitar Lyon, los Vosgos y naturalmente París, haciendo una escapada a Suiza. Les deseamos una grata estancia y un mejor retorno.

El día 27 de marzo, falleció la centenaria Doña Margarita Moranta Amengual (de Can Cabrit), a los 103 años de edad, a su entierro y funeral se sumó el pueblo entero.

Ha causado general alegría en esta localidad la noticia publicada conjuntamente en Palma y Roma del nombramiento de Obispo electo de Ibiza del que durante varios años fué Economo de Alaró Don Francisco Planas y Muntaner. A las numerosas felicitaciones recibidas por el nuevo Príncipe de la Iglesia mimos fervorosas las nuestras.

Por jugarretas del destino correspondió este año al C. D. Alaró decidir quien sea el campeón de Liga de III División, sin que su propia clasificación sufra variación alguna, jugando un entretenido partido contra el C. D. Manacor cuyo resultado se mostró muy incierto ya que el Alaró se adelantó en el marcador terminando la primera parte con 1 a 0 a favor de los locales y hasta transcurridos 20 minutos de la segunda parte el Manacor en una brillante reacción cambió la faz del encuentro ganado limpiamente por 1 a 3 a favor del equipo de la Ciudad de las perlas. Asistieron al encuentro más de tres mil espectadores y se efectuó una recaudación de más de 60 mil pesetas en taquilla.

Como demostración del fabuloso auge turístico que viene a Mallorca cada año, diremos que por noticias publicadas en la prensa local sabemos que en un establecimiento bancario de Palma se han efectuado cambios de divisas diversas por valor de 70 millones de pesetas durante el primer trimestre del año 1960, contra 3 millones en el mismo trimestre del año 1959.

El día 12 de abril y tras corta y fatal enfermedad falleció Doña Magdalena Guasp Homar (de Ca's Poteco). A sus afligidos hermanos expresamos nuestro pésame.

Con la tradicional solemnidad se han desarrollado las manifestaciones públicas de la Semana Santa, las procesiones del Jueves y Viernes Santo se vieron muy concurridas, repartiendo los típicos « confits de carapucha ». La procesión del encuentro que se celebra en la madrugada del día de Pascua de Resurrección, tuvo que suspenderse debido a la lluvia, celebrándose por el interior del templo.

En todas las familias se condimentaron las empanadas y robols, clásicos de la temporada.

El domingo día 17 al conseguir el C. D. Mallorca, ascender a la Primera División Nacional de futbol, señaló un hito en la historia del futbol balear, ya que jamás equipo mallorquín había logrado tal honor. Las manifestaciones populares de júbilo celebradas el mismo domingo y el lunes siguiente a la llegada de los jugadores y acompañantes desde Valencia con el buque « Ciudad de Burgos » fueron indescriptibles, sumándose a las mismas numerosos aficionados de toda la Isla.

La situación económica en la industria del calzado sin esclarecerse por completo, existe una profunda situación de desasosiego en los me-

dios industriales del ramo, y no se vislumbra la anhelada revalorización del negocio.

La nota culminante de estas fiestas pascales ha sido la enorme afluencia de visitantes, peninsulares y extranjeros, que llegaron a Mallorca, produciendo un verdadero colapso en los medios aéreos y marítimos de transporte. Deseamos de todos corazones que se tomen las medidas necesarias para que este verano, en plena temporada turística, no se produzca ninguna desviación de la masa de visitantes.

TONY ROIG.

ALGAIDA

Turismo y « Es Cossiers ». — Nuevamente el local « Bambar » situado en el tramo de carretera de Algaida frente a la estación abre sus puertas ofreciendo las actuaciones de la popular danza local « Es Cossiers » como acto recreativo y folklórico, a los turistas que se detienen en esta su ruta hacia las Cuevas de Manacor.

Antiguas tradiciones pascales. — No habreis olvidado apesar de la ausencia, las famosas romerías al Santuario de Nuestra Señora de la Paz de Castellet el tercer día de Pascua.

Sigue esta tradicional costumbre y adquiere más importancia cada año. En el actual los alrededores del Santuario después de las ceremonias religiosas y el saludo a la Virgen ofrecen el maravilloso colorido que imprime la juventud en estos actos populares gozando de una jornada de sana alegría. Hay competiciones, distintos actos recreativos. Y puedo aseguráros que la tal romería ha tomado un matiz tan singular que bien podemos llamar los algaideses al tercer día de Pascua « Día de Nuestra Señora de la Paz y de la Juventud ».

Viaje de estudios. — La alumna del Instituto de Algaida, una paisana nuestra ha visitado París recientemente, en viaje de estudios con un grupo de alumnas y profesoras.

En el hogar de los esposos Don Mateo Mulet y Doña Margarita Oliver se ha presentada la cigüeña con una niña que ha sido bautizada con el nombre de María.

El día de Don Juan Roca García y Doña Francisca Puigserver se ha visto alegrado con el nacimiento de una niña a la que se le ha impuesto el nombre de Juana.

Han contraído matrimonio en esta iglesia parroquial, el joven de esta Barriada Jerónima Juan Miralles. Celebró la misa y bendijo la unión el vicario de esta Rdo. Don Bartolomé Ramis Palou.

Han fallecido cristianamente en Algaida el propietario Don Salvador Mulet Mulet a la edad de 65 años. Doña María Juan Puigserver, de 65. Don Juan Mulet Oliver, de 88 años. Don Juan Oliver Marimon, de 87. Doña Juana Ana Coll Oliver, de 69. Y el niño de un año José Juan Garcías Vanrell.

JUAN POU.

ANDRAITX

Aquí me teneis de nuevo con vosotros, amigos Cadets, y os saludo. Creo que me han tomado por una especie de rueda de repuesto; pero lo principal es daros informaciones salgan de donde salgan, y como se que cuando se dirigen a mi es que no han encontrado nadie mejor, y pretenden que desde Ca'n Tarragó lo veo todo, no me queda más remedio que poner mano a la obra para daros las siguientes noticias de nuestro querido pueblo.

Celebró nuestra villa las acostumbradas procesiones de Semana Santa que buena cantidad de sus compo- que se vieron muy animadas y fué para todos una gran satisfacción ver nentes habían tomado las cosas mucho más en serio que en años anteriores.

También se celebró brillantemente la fiesta de Domingo de Ramos. Todos los actos religiosos se vieron muy concurridos.

La opinión de nuestros panaderos es que hace muchos años que no se habían comido en Andraitx tantas empanadas, crepsells, robols y graixoneras, como este año. A pesar que digamos muy amenuado que los costumbres se pierden en nuestro pueblo, asimismo sabemos guardar alguna.

He oído a veces decir que no gusta la lectura a los andraitxoles, pero también aquí celebramos ultimamente la Fiesta del Libro, vendiéndose buena cantidad de ellos, particularmente en la imprenta de Mestre'n Toni.

La cuestión de las fiestas de San Pedro, ha quedado « au point mort ». Asistiremos este año a su entierro, o al contrario, las veremos renacer más brillantes que nunca. Esto, solo depende de nosotros. ¡Un poco de Sangre, andraitxoles!

Nuestro Ayuntamiento autorizó Don Francisco Casanova a que instalara el Kiosco-Bar Casanova en el cruce de las carreteras Andraitx-Palma-Camp de Mar. Nuestra enhorabuena al Señor Casanova por su iniciativa y mucho éxito.

Nuestros buenos amigos los hermanos A. y V. Reus, acaban de instalar en nuestro pueblo una modernísima instalación (sistema americano), para transformar en harina toda clase de pienso para animales. ¡Por fin, vemos algo nuevo!

Les deseamos pleno acierto y prosperidad en su nueva empresa.

Durante el pasado mes de marzo se registraron en nuestra comarca: 6 nacimientos y 4 defunciones. Hace muchísimo tiempo que la balanza no había estado en favor nuestro. Los novios, no tuvieron tiempo de casarse.

Don Arnaldo Palmer Palmer, calle de R. Llull, 3, ha puesto al servicio del público su estupendo y confortable Buick.

La Empresa de Autobuses Palma-S'Arracó y viceversa, que hasta hace poco eran dos compañías bien distintas, no son ahora más que una sola y única. No por esto nos quedamos sin preocupaciones ni problemas para resolver, nos faltan autobuses modernos, rápidos y confortables, y establecer — principalmente durante la temporada turística — varios ser-

vicios diarios directos desde Palma, con las playas del Poniente y Puerto de Andraitx. En cambio... nos sobrará un director. A ver si nos espabilamos, para que los andraitxoles que viven fuera de nuestro pueblo puedan venir a pasar los domingos en su querida villa natal, sin necesidad de perder toda la tarde del sábado haciendo cola para obtener billetes para el día siguiente.

El hogar de nuestros apreciados amigos Cadets Don Francisco Craixell y su esposa Doña Francisca Tous, se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de su pequeño Jaime. Reciban nuestra muy cordial enhorabuena.

El primer domingo de este mes, en la parroquia de Santa María recibieron solemnemente por vez primera el Pan de los Angeles los niños y niñas de nuestro pueblo. A todos nuestra felicitación.

Con procedencia de los U. S. A. llegó nuestro amigo « Cadet » Don P.-A. Mandilego, a quien damos nuestra cordial bienvenida y deseamos una feliz estancia en su pueblo natal.

Hasta la vista, amigos.

ES ROPIT DE CA'N TARRAGO.

ARIANY

Confortado con los Santos Sacramentos, falleció a la edad de 70 años, Don Miguel Rigo Mestre, E. P. D. A su apenada esposa, Doña María Caldentey, hijos, nietos y demás familiares nuestro muy sentido pésame.

BUGER

El hogar de los esposos Don Jaime Saletas y Doña Antonia Pons se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de una hermosa niña, Enhorabuena.

Ha sido nombrada maestra propietaria provisional de la escuela de parvulos de nuestro pueblo, Doña Francisca Thomas Amengual, a la que damos nuestra más cordial bienvenida y felicitamos efusivamente.

TOFOL.

BUNOLA

Extraordinario caso de longevidad. — El pasado domingo día 24 vivió nuestra Villa una jornada eminentemente simpática y emotiva al conmemorarse nada menos que el 101 aniversario del nacimiento de una de sus moradoras, Doña Gabriela Mas Valentis.

Con tal motivo, célebrense en el Templo Parroquial solemne misa en la que asistió ocupando sitio preferente la anciana señora acompañada de las Autoridades locales, representante de la Caja de Pensiones Señor Peiró, familiares y pueblo en masa que tanto a la entrada como a la salida del templo le recibió con una gran salva de aplausos.

Más tarde al felicitarla en su domicilio de la calle de Orient, recogimos curiosos datos de su prolongada existencia entre ellos que nació en Petra el día 1º de abril del año 1859 en donde vivió hasta que contrajo matrimonio, trasladándose entonces a Ariany hasta que pasó a vivir con su hija Bárbara en el citado domicilio de Bunola. De su matrimonio tuvo 9 hijos de los cuales viven en la actualidad 6, cuatro varones y dos hembras.

Conserva actualmente todas sus facultades con envidiable perfección, come cuanto le apetece sin sentirse molestias de ninguna clase y por su vitalidad y robustez si no fuera por el certificado nacimiento sería bajo todos los aspectos increíble que su existencia haya de sobras rebasado el siglo.

Enhorabuena y que sean muchos más los años que Dios le conserve la vida y más aún en tan perfectas condiciones.

Cooperativa Nuestra Señora de las Nieves. — Por los datos que hemos podido recoger relativos al balance anual del ejercicio de 1959 vemos con placer la evolución y el progreso experimentado por nuestra Cooperativa que con un tesón y constancia dignos de los mayores elogios va imponiéndose a las circunstancias y avanzados con paso firme y seguro en la consecución de sus fines el abaratamiento de la vida.

Su movimiento estadístico en cifras aproximadamente durante el citado ejercicio ha sido el siguiente:

Compras: 1.286.380 Ptas. Ventas: 1.472.172 Ptas. Gastos generales: 92.024.25 Ptas. Beneficio: 34.206.25 Ptas. Patrimonio Social (Capital): 62.786.95 Ptas. N.º de Socios: 231. Promedio ventas diarias: 4.090. Fondo de reserva: 9.314.80 Ptas. Fondo de obras sociales: 3.265.80 Ptas. Capital de maniobra: 27.463.30 Ptas.

Reforma parroquial. — Siguiendo las normas del vasto plan de reforma parroquial la preciosísima imagen de Nuestra Señora de las Nieves patrona de nuestra villa ya presidida desde su nuevo trono del Altar Mayor las solemnes funciones de Semana Santa. Aun faltando los últimos retoques de luz, decoración esto ya puede apreciarse fácilmente el magnífico aspecto que ofrecerá nuestro templo después de la reforma.

Haciéndonos pues intérpretes del sentir popular por una serie de circunstancias del tiempo, de historia etc. etc... sugerimos la idea a quien esté autorizado para ello, de trasladar la fiesta mayor que en honor de San Mateo se celebra todos los años el 21 de septiembre al día 5 de agosto festividad de Nuestra Señora de las Nieves, o por lo menos que se dé a este día el rale y esplendor que dicha festividad requiere.

En la Residencia del Seguro de Enfermedad de Son Dureta, dió a luz felizmente a una preciosa niña su primogénita Doña Benita Más Mas esposa de Don Pedro Palou. Enhorabuena.

El Jueves Santo fué atropellado por un ciclista en la carretera de Santa María el anciano Don Pablo Cabot Borrás sufriendo conmoción cerebral que peligró su existencia durante algunos días y que gracias a Dios ha podido sobreponerse hallándose actualmente en franca mejoría. Lo celebramos.

A. CABOT.

GALA RATJADA

■ Paso la Semana Santa con la religiosidad y recogimiento, característicos. El templo se vio concurridísimo, lo mismo que las procesiones del Jueves y Viernes Santo en que casi toda la población acudió recorriendo las calles con impresionante silencio y fervor religioso. El Domingo de Pascua el tiempo deslució la Procesión del Encuentro, que tuvo que realizarse por el interior del templo.

■ Una flestecilla muy simpática y agradable la del día 1º de mayo, con motivo de las primeras comuniones de los niños y niñas de esta localidad. Cinco niños y dos niñas se acercaron a la Sagrada Mesa que con sus hermosos vestidos daban el tono a la fiesta. Casi toda la población acudió a la misa de ocho, ya que todos los comulgantes tienen familiares por doquier, que animan en grado sumo tan bonita festividad.

■ Ha quedado encendida la iluminación en el muelle, ya se puede transitar sin las grandes precauciones de antes, que estaba sumido todo en la más espesa negrura. Ahora nuestros pescadores, tanto a la salida de sus barcas, de madrugada, como a la llegada tendrán luz y podrán ejercer sus trabajos con una mayor comodidad.

■ Una bonita embarcación, de finas líneas ha sido botada al agua. Sus propietarios Señores Massot y Rubi pueden estar satisfechos de su excelente propiedad. Fue bendecida por el Rdo. Sr. Economo de la localidad, siendo obsequiados todos los asistentes con un exquisito refresco. Numerosas personas presenciaron el deslizamiento de la nave, cuyos lazos eran sostenidos por los padrinos, el niño José Tomás Rubi Massot y la niña Catalina A. Nadal Suñer, que estrecharon la clásica botella de champaña en su casco. Nuestras felicitaciones a los armadores.

■ Sigue viniendo buen contingente de turistas aprovechandola buena estación primaveral. Nuestras calles se ven concurridas por el elemento extranjero, lo mismo que los bares de la localidad. Se espera que este año el número de los que vendrán será crecido, con la cual la población flotante será muy numerosa.

■ El número de establecimientos en esta localidad va creciendo rapidísimamente. Bares, son en gran número los que este año verán la luz primera. Tiendas de recuerdos y baratijas por doquier. Un establecimiento de fotografía, casa Anju, etc. etc. Donde se trabaja con gran actividad es en lo que fué antes Central Eléctrica, donde en las espaciosas naves ya completamente convertidas en floreos y tipismos, se va levantando un maravilloso restaurante y salón de festejos, que llamará la atención por su magnitud y solera.

■ Contrajeron matrimonio los jóvenes Mateo Mercant Siré y Angela Terrasa Trobat, a los cuales damos nuestro parabién.

■ También en nuestra iglesia parroquial se unieron en matrimonio los jóvenes Tomás Peter Moore y Eric Ellen Mary Waring, naturales de Manchester y vecinos de esta localidad.

NAUTA.

CALONGE

■ Ha conseguido el título de piloto aviador, nuestro joven paisano Don Andrés Rigo Rigo. Reciba nuestra felicitación.

■ Como todos los años, nos visitó con motivo de las fiestas de Pascua, el Alcalde de Santanyí, Sr. D. Gabriel Alcover a quien acompañaban Ayuntamiento y Autoridades.

■ Ha sido inaugurada una nueva panadería, por Don José Valbona. Le deseamos éxito y prosperidad.

J. PORCEL.

CALVIA

■ En el hogar de los esposos Don Guillermo Nadal y Doña Paquita Martorell, ha sido alegrado con un precioso niño, tanto la madre como el recién nacido se encuentran en perfecto estado.

■ La enhorabuena a sus padres y a su abuelo materno Don Jaime Martorell, Alcalde de dicha Villa.

■ Al recibir las aguas regeneradoras del Santo Bautismo se le impuso el nombre de María a la preciosa niña de los esposos Don Juan Bosch y Doña Catalina Simó. Reciban los dichosos papas nuestra sincera enhorabuena.

■ Ha fallecido Doña Paulana Mas, Viuda de Serra. A sus desconsolados hijos: Esperanza, Jerónimo (ausente), Paura y Miguel, nuestro más sentido pésame.

■ Ha llegado de Tul a pasar una temporada entre nosotros nuestro amigo Don Jaime Calves y Señora y sus dos nietecitos, sea bienvenido.

MARIA ALEMANY.

CAMPANET

■ **Romería de San Miguel.** — Como todos los años, el martes después de Pascua, se celebró en el Valle de San Miguel la tradicional Romería. Miles de romeros se dieron cita en el poético valle. Ni que decir que pasaron una diada agradable y, sobre todo, altamente emotiva, que fué aprovechada por muchos para visitar nuestras maravillosas cuevas, para lo cual existían grandes reuniones.

■ Pasó a mejor vida, tras larga y penosa enfermedad, Don Cristóbal Alemany Reines, conocido con el popular nombre de «Tofol Terrol-la». Descanse en paz.

■ Una gallina perteneciente a Doña Francisca Benasar puso un huevo gigante: 170 gramos de peso, 0'08 m. de largo máximo y 0'20 m. de circunferencia. Al romper su cáscara, se encontró que dentro había una yema normal y, lo más curioso, otro huevo también normal y con la cáscara también dura. ¡Lástima que no abunden más estos huevos, pues, de ser así, todos saldríamos ganando: compradores y vendedores!

■ Han visto alegrado y aumentado su hogar:

■ Don Onofre Mir y Doña María Vich, con su segundo hijo.

■ Don Antonio Reines y Doña Francisca Benasar, con el nacimiento de su primogénito.

■ Don Pedro March y Doña Francisca Macaró, con un precioso varón, su primer hijo.

■ Don Bartolomé Pons y Doña Francisca Alemany, con su segundo vástago.

■ Don Miguel Reines y Doña Francisca Pons, sobrinos del Corresponsal de «Paris-Baleares», en Campanet, D. Guillermo Femenia y Señora Doña Antonia Reines de Femenia, con una preciosa niña, su primogénita.

■ A los venturosos papás, nuestra más entusiasta enhorabuena.

■ Con gran fervor y solemnidad se celebraron las procesiones y demás actos propios de la Semana Santa.

■ Las Fiestas de Pascua de Resurrección transcurrieron con alegría y durante las mismas se comieron las clásicas y tradicionales empanadas y los no menos clásicos y sabrosos «robials», «crespells», «estrelles» y demás pastas y condumios propios de estas fiestas.

INTERINO.

CAMPOS DEL PUERTO

■ A la edad de 87 años falleció cristianamente Doña Margarita Ballester. En paz descanse y erciban sus familiares nuestro sentido pésame.

■ A petición propia, ha sido destinado al Juzgado de Paz de nuestro pueblo, Don Nicolás Mercadal Sans. Sea bienvenido entre nosotros.

■ Nuestra Sección Femenina local organizó una exposición-concurso de flores y plantas, obteniendo verdadero éxito.

■ El hogar de los esposos Don Juan Puigserver y Doña Margarita Vadell, se ha visto alegrado con el nacimiento de una preciosa niña. Enhorabuena.

■ En nuestra iglesia parroquial tuvo lugar el enlace matrimonial de la Señorita Antonia A. Nicolau con Don Miguel Vanrell. Les deseamos muchas felicidades.

■ En el mismo templo se celebró la ceremonia nupcial de la Señorita Andrea Abrines con Don Antonio Fiol. Les deseamos toda clase de felicidades.

■ También unieron sus destinos la Señorita Juana A. Gomila y Don Mateo Puigserver. Enhorabuena.

■ Y los imitaron la Señorita María Montserrat y Don Pedro Adrover. Que sean muy felices.

MICAELA.

C'AN PASTILLA

■ Cerca del Hotel Acapulco, el ciclista llamado Don Modesto Sonila Gallego, de 71 años, natural de Jaén, al salir de un camino para tomar la carretera Palma-Arenal fué arrollado por el coche M 78787, conducido por Don Juan Company que recogió inmediatamente la víctima y lo llevó a la Casa de Socorro donde le fué practicada una cura de urgencia, siendo después trasladado al Hospital Provincial, donde falleció. En paz descanse y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

CAPDEPERA

■ Se organiza por elementos amantes del fomento del turismo una sociedad filial de la que existe en Palma de Mallorca denominada Fomento del Turismo, para organizar y proteger los intereses del turismo local y dar a conocer nuestras bellezas por el extranjero.

■ Con brillantes notas terminó la carrera de Abogado y Ciencias Políticas y Económicas en la Universidad Comercial de Deusto, el joven Don Gabriel Flaquer Terrasa, hijo del comerciante de esta localidad Don Gabriel Flaquer y Señora Doña María Terrasa de Flaquer.

■ A los 69 años falleció Don Antonio Terrasa Pascual. Había desempeñado durante años la Alcaldía de Capdepera.

■ Fué destinado para ocupar la vacante de Comandante del Puesto de la Guardia Civil de esta localidad el Sargento de dicho cuerpo Don Francisco Buenas Buenas.

■ También por existir vacante de Cabo fué destinado D. Cesáreo Martín Martín.

■ Falleció víctima de rápida enfermedad la Señora Francisca Servera Melis, de C'án Pastilla.

■ En la calle del General Godet, junto a «la Cruz» se abrió al público una lujosa mercería que montó con sumo gusto el negociante Don Nicolás Mayol.

■ Trascurrieron con la animación de siempre las funciones propias de Semana Santa viéndose concurridas

«Avez vous
envoyé
votre
cotisation»

las Procesiones y actos litúrgicos, con oastantes fieles.

■ Se inauguró la electricidad en las Playas de Canàmiel, para alumbrar aquel paraje donde se procede a la urbanización.

■ Empiezan a verse ya concurridos los lugares veraniegos con extranjeros sobre todo alemanes.

LLULL.

CONSELL

■ Mientras se dedicaba a sus faenas acostumbradas, Don Juan Guasp, sufrió un accidente, teniendo que ser hospitalizado en una clínica palmesana. Le deseamos un pronto restablecimiento.

■ Doña Margarita Campins, viuda desde hace poco de Don Gabriel Canellas, ha dado felizmente a luz a un hermoso niño, al que se le impuso el nombre de Gabriel. Reciba nuestra felicitación.

■ Con el propósito de pasar unos días con sus familiares se encuentra entre nosotros el M. I. Señor Don Juan Jaume Arbós, Vicario General de la Diócesis de Menorca. Sea bienvenido.

JAIMITO S.

ESPORLAS

■ Las maestras de Escuelas Graduadas de Niñas de nuestra villa, organizaron una brillantísima exposición-concurso de flores y plantas, a la que tomaron parte con mucho interés numerosas alumnas del citado grupo. Al acto asistieron nuestras Autoridades y numerosas y distinguidas personalidades.

Nuestra sincera felicitación a las organizadoras y concursantes.

■ En la Basílica de San Francisco, de Palma, el Rdo. Don Gabriel Buades bendijo la unión de la Señorita María-José Roca y Don José R. Clar, notario de nuestro pueblo. Les deseamos muchas felicidades.

J. CERDA.

FELANITX

■ El gran campeón mundial Timoner, — para nosotros nuestro Guillermo — ofreció el Trofeo del Gran Premio de las Naciones, a la Virgen de San Salvador.

■ Salieron rumbo a Jamaica, Don Bartolomé Vicens Oliver, acompañado de su distinguida Señora. Les deseamos un feliz viaje.

■ Entregó su alma al Señor, Don Bartolomé-Mateo Sureda Vidal. En paz descanse y reciban su desconsolada esposa Doña Magdalena Barceló y demás familia nuestro sentido pésame.

■ El conocido pintor Bussier, nos presentó una magnífica exposición de oleos, en el Centro de Arte y Cultura.

■ Recibió el Santo Bautismo, la preciosa niña María-Antonia Soler Barceló. A sus felices papás Don Francisco y Doña María nuestra sincera enhorabuena.

■ Nuestra ciudad tributó un cariñoso homenaje a Guillermo Timoner. Se dió su nombre a una calle. Nuestro Excmo. Ayuntamiento le concedió la Medalla de la Ciudad. En el local de la Peña Timoner, hubo un vino de honor para los invitados.

■ Su Excelencia el Jefe de Estado, recibió cordialmente a Guillermo Timoner.

■ En la carrtera Manacor-Felanitx, Don Antonio Gordiola Sureda, de 76 años de edad, fué arrollado por el motorista Don Miguel Maimó Bordoy, de 28 años. El desgraciado peatón falleció poco después. En paz descanse y reciban sus familiares nuestro muy sentido pésame.

G. CORREDOR.

FORMENTOR

■ En Formentor ha tenido lugar el Primer Congreso Internacional de Lulismo, al que han tomado parte ilustres personalidades de diversos países europeos.

LINE.

FORNALUTX

■ Día 23 de març se casó a Le Havre en Miquel Ballester Puig, fill del difunt senyor Julià Ballester Campos i de la senyora Maria Puig Ginestra (Marques) amb la senyoreta Maria Rosa Garau Serra.

■ Día 20 d'abril uniren les seves vides na Magdalena Bernat Reines fill de l'amó Josep Bernat Vicens (Vinyeua) i de Madona Francisca Reines Alberti (Turris) amb en Benet Busquets Marroig (Benet) fill de l'amó Pere Joan i Madona Antonia (Pintada).

■ Día 21 se casó a Son Espanyol de Palma na Maria Josepa Colom Martorell filla de l'amó Gabriel Colom Busquets (Pere-Simó) amb en Miquel Bonnet Sunyer.

■ Día 23 se casó en Soller en Sebastià Escalas Ripoll fill de l'amó Lluatxim Escalas (Rom) i de madona Cata-

lina Ripoll (Pussa) amb na Francisca Ramon.

■ Día 26 se casaren l'amó Jaume Antoni Arbora Ripoll (de s'auqueria) i de madona Catalina Mateu Bisbal (Nirvi).

A tots aquets matrimonis les donam-se enhorabona.

■ Día 23 de març morí madona Maria Rosalia Servès Rumeau, Vda. de l'amó Jaume Alberti Escalas (Bufó) qui fone comerciant a Reims, E. P. D. i rebin els seus fills Antoni i Joan, nores, nets i demes de familia el nostro pesame.

■ Día 25 de març morí madona Maria Bisbal Puig (Mossa) viude de l'amó Jaume Colom (Guida). Pesame a n'els seus fills Antoni i Margalida, germans i demes parents.

INCA

■ Se efectuan importantes trabajos de reforma en la Plaza José-Antonio y no nos cabe que tras tales mejoras, esta plaza quedará muy hermosa.

■ En el Puig de Santa Magdalena, se celebró la tradicional romería del Panchitat, a la que acudieron no solamente inquenses, sino gente de toda la isla.

■ En la Biblioteca de la Caja de Pensiones, el artista Rafael Garau presentó dieciséis de sus magníficas obras.

■ Y en los salones del Café-Bar Mercantil, pudimos admirar una interesantísima colección de obras pictóricas de la Señora Brunet.

■ El hogar de los esposos Don Juan Rubert y Doña Francisca Maura, se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de su pequeño Bartolomé. Enhorabuena.

■ En el Centro de Arte y Cultura, la Delegación de Juventudes Musicales, nos ofreció un concierto de música moderna a cargo de la orquesta del Liceo Español, al que asistió numéricamente los jóvenes artistas.

■ Las tradicionales procesiones de Semana Santa se celebraron en nuestra ciudad, pero con la particularidad que revistieron este año mucha más grandiosidad y brillantez que en años anteriores.

■ Nuestra ciudad se prepara para celebrar brillantemente el IIIº Congreso Eucarístico Comarcal, que tendrá lugar desde el 8 al 15 de este mes.

TONY RIPOLL.

LA PUEBLA

■ En la carretera de Muro-La Puebla, el motorista de 19 años, Francisco Florit Salamanca, resultó gravemente herido, al chocar contra la parte trasera de un carro.

■ Ha sido nombrado Maestro propietario provisional de nuestra Escuela Graduada de niños, Don Juan Vera Soler.

■ El Coro de la Escuela Municipal de Música realizó una excursión al Castillo de Bellver (Palma), Valldemosa, Soller y su Puerto, jardines de Alfábia, y Raixa, volviendo todos encantados de la hermosa jornada.

■ También la Cofradía de la Oración del Huerto de Gatzemani, visitó Campos, Santanyí, Cala d'Or, el Puig de San Salvador de Felanitx, y otras localidades.

■ Con el nacimiento de su pequeña María-Luisa se ha visto felizmente alegrado el hogar de los esposos Don Guillermo Caldentey y Doña María-Concepción Reus. Enhorabuena.

■ Recibió las aguas regeneradoras del bautismo, la niña Francisca-Maria-José Pastor Serra. A sus felices papás Don Bartolomé y Doña Catalina, nuestra sincera felicitación.

■ Doña Catalina Caldes, esposa de Don Antonio Gost, dió felizmente a luz a un precioso niño, al que se le impuso el nombre de Bartolomé. Reciban nuestra enhorabuena.

■ A la edad de 79 años falleció Don Miguel Agulló Bonnin. E. P. D.

■ También dejó de existir a los 82 años, Don Cristóbal Serra Torrens. E. G. E.

SAFLAIV.

LLOSETA

■ Como todos los años el miércoles después de Pascua, se celebró la tradicional romería del Cocó que se vió muy animada por numerosa concurrencia del pueblo y de toda la comarca.

A. C. S.

LLUBI

■ **Semana Santa.** — Este año revisitaron si cabe, más solemnidad que años anteriores las Procesiones del Jueves y Viernes Santos. La Cofradía de Penitentes de la Virgen de Lluch estrenó un nuevo Paso, iluminando a baterías dando realce a la procesión. Además dicha Cofradía inauguró una sección infantil de Penitentes para menores de 16 años, resaltando por su religiosidad y compostura.

■ **Fiestas de Pascua.** — A pesar del mal tiempo que impidió la tradicional Procesión del Encuentro, no por eso resultaron deslucidos los demás actos religiosos, siendo de notar una Misa solemne a tres voces que estrenó un cor mixto siendo felicitados por su interpretación y pulcritud.

Igualmente resultó muy lucida la tradicional Romería al Santo Cristo de la Ermita.

■ **Reforma.** — Ha sido embellecida la Casa Consistorial con un artístico y decorativo alero, dando una nota más en la urbanización del pueblo. Felicitamos a las autoridades que miran por el auge de Llubi.

■ **Asfaltado.** — Han dado comienzo las obras para el asfaltado de los cinco kilómetros que faltaban para quedar totalmente asfaltada la carretera que une Llubi con Inca. Nos felicitamos por tal motivo.

■ **De Sociedad.** — Han salido en viaje de regreso a París, los Señores José Valls y Señora y después de pasar una temporada entre nosotros, Deseamos su pronto retorno.

NIN-NOB.

BERENADA

La festa de l'Ermita una agradable jornada, comença de bon mati i a posta de sol s'acaba.

Es una costum antiga fer allà la berenada, costum que encara segueix; sol esser d'una panada, de crespells i robials... pero nengü d'erengada.

Val la pena s'anar-hi només per veure la manya que qualche madona té pe restoviar la pasta.

Panades fenomenals amb una sola tallada, quatre pegols que s'encalsen, grell comú... i sobrassada.

BIEL FRONTERA GELABERT.

LLUCH

■ En nuestro Santuario, el Rdo. Sr. D. Loernzo Escalas bendijo la unión nupcial de la Señorita Angelines Martorell Bueno y Don Jaime Martorell Riera. Les deseamos muchas felicidades.

ESCOLANET.

LLUCHMAYOR

■ En el local social de la FET y de las JONS, bajo la presidencia de nuestro Alcalde Señor Don Mateo Monserrat, se celebró una reunión para elegir tres nuevos vocales entre los afiliados. Fueron elegidos por mayoría de votos, Don José Salvá, Don Miguel Garcías y Don Andrés Vidal.

■ En la Casa de Cultura, nos presentaron una interesante exposición de pintura y escultura, el pintor Don Juan Calafat y Don Evaristo Bosch, escultor.

■ El hogar de los esposos Don José Juan y Doña María Garau se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de su pequeña Catalina. Enhorabuena.

■ Serán próximamente asfaltadas varias calles de nuestra ciudad, entre las cuales la calle Mayor.

■ Trás brillantes exámenes, ha ingresado en el Cuerpo Técnico de Correos el joven Don Matías Mulet. Reciba nuestra felicitación.

■ Ha sido nombrado Maestro del Colegio de San Buenaventura Don Segastian Cardell, a quien felicitamos muy cordialmente.

S. M.

MANACOR

■ Las Juventudes Musicales celebraron el día 12 de abril en la Sala Imperial, un interesante Concierto de Música Sagrada con motivo de celebrar el Círculo del Centenario del Santo Cristo de Manacor.

■ La exposición de Dioramas, relativos a la tradición e historia de la arribada del Santo Cristo, también una organización de las JJ. MM. de nuestra ciudad, constituyen un verdadero éxito.

■ El Grupo escénico «El Farol», titular de la Agrupación Artística de nuestra ciudad, representó el día 16 de abril en el Teatro Principal, la obra de Calderón de la Barca «El Gran Teatro del Mundo».

■ Las Fiestas de Semana Santa resultaron muy brillantes. Las Procesiones se vieron muy concurridas, aun que el tiempo no acompañara.

■ La fiesta tradicional y popular de «Sa Barena» resultó brillantísima. Manacor quedó completamente solitario ya que la población se trasladó a la vecina Colonia Veraniega de Porto-Cristo, al Puig de Bonany, Ermita y otros puntos de la isla.

■ El día 19, fué arrollado y muerto por una moto, el vecino de Manacor Don Antonio Gordiola Sureda.

■ La II Exposición de Fotografías organizada por las JJ. MM. locales, constituyó un nuevo éxito. Fué otorgado el primer premio a Don Miguel Tous y el segundo a Don Francisco Sureda.

■ Por Don Juan Sureda, Director de la Escuela de Comercio de nuestra ciudad y su esposa Doña Mercedes Arias y para su sobrino Don Francisco Ferrer Arias, Capitán de la Marina Mercante Española, ha sido pedida a Don Fermín Miró Roca, Joyera, y a su Señora Doña Magdalena Bauzá, la mano de su simpática y encantadora hija María. La boda se celebrará el próximo mes de junio.

■ Ha sido inaugurado en esta ciudad un nuevo laboratorio fotográfico propiedad de Don Honorato Puerto y Don Miguel Amer. El nuevo establecimiento ostenta el nombre de «Niepece».

■ Ha sido dada por nuestro Ilmo. Ayuntamiento a la Clínica Municipal y Hospicio, una subvención de 25.000 pesetas para mejoras del establecimiento.

SI GUSTA LO CENTRICO

EL

HOTEL SELECT

le ofrece esta comodidad un hotel situado en el centro de la capital del Tachira.

Hotel moderno, para huesped exigente...

Venga a San Cristobal, y admire sus relliquias coloniales e

historicas y llegue al hotel Select, como en su propio hogar, hotel Select, fuente de atencion.

HOTEL SELECT, HOTEL HAMBURGO.

Propietario : Pedro ALEMANY.

TURISTA EXTRANJERO...

San Cristobal, la puerta del occidente Venezolano lo espera

HOTEL HAMBURGO

Situado en una de las avenidas mas bellas de San Cristobal,

puerta de enlace de Colombia y Venezuela, rodeado de bellos

paisajes naturales y a la comodidad de los hoteles modernos...

BIEN VENIDOS A SAN CRISTOBAL..... HOTEL HAMBURGO, su hotel preferido.

■ El pasado día 3 de abril con gran solemnidad y con la asistencia de las Primeras Autoridades de la Provincia, Comarcales y locales, se inauguró el Nuevo Hipódromo de Manacor, siendo uno de los mejores de Baleares. Asistieron aproximadamente a la inauguración unas diez mil personas. El recinto resultó casi insuficiente.

■ El equipo de fútbol «C. D. Manacor» se ha proclamado Campeón de Tercera Categoría. Se están ultimando los preparativos para que nuestro equipo local pase a Segunda División la próxima temporada.

■ La Junta Directiva del C. D. Manacor, ofreció una cena homenaje a los jugadores del Club y prensa local por haber conseguido el título de Campeón de Liga.

■ Los maquetistas navales de nuestra Ciudad, están ultimando sus modelos para presentarles en la I Exposición de Maquetas Navales Internacional, que se efectuará el próximo mes de Junio en el Club Náutico de Palma de Mallorca.

■ En el I Concurso de Poesía, organizado por las Juventudes Musicales de la Ciudad, fue otorgado el Primer Premio a la titulada «Flors de la Passió» original del poeta Lorenzo Moyá Gilabert de la Portella, Premio Moya Gilabert de la Portella, Premio Moya Gilabert de la Portella.

■ El día 13 de abril el número de turistas internacionales que visitaron nuestra ciudad y la Cuevas pasó de los dos mil quinientos. Este verano es esperado un número más elevado de turistas que la temporada pasada.

■ Se están ultimando las reformas de decoración en el Museo Arqueológico Municipal, en el cual se conserva una de las mejores colecciones de mosaicos de la era cristiana romana, conocida dicha colección por la «Son Peretó».

■ En el hogar de las jóvenes esposas Don Juan Henares de la Rosa y Doña Agustina Gonzales, vieron la luz el día dos de abril, tres hermosos y robustos niños, habiendo sido bautizados con los nombres de Alfonso, Juan y Manuel.

ALFONSO PUERTO.

MARRATXI

■ Nuestro Ayuntamiento procede actualmente al asfaltado de varias de nuestras calles.

■ En Porol, se trabaja activamente a la construcción de un nuevo Campo Municipal de Deportes.

■ Con motivo de pasar las fiestas de Pascua con sus familiares, estuvieron en nuestro pueblo numerosas personas que por sus ocupaciones, viven fuera de él.

■ En los terrenos de «Establí Son Veri» que adquirió nuestro ex-Económico Rdo. Don Antonio Cabot, y que nuestro actual Económico ha regalado a numerosas familias, se están construyendo viviendas, lo que contribuirá a unir el pueblo con la iglesia parroquial que está algo distante del núcleo de la población.

P. CARBONER.

MONTUÍRI

■ Cerca de nuestro pueblo, resultaron heridos al caerse dos ocupantes de una moto. Uno de los cuales, Don Miguel Estarellas Suau, de 29 años, sufrió lesiones graves, y tras una cura de urgencia, fue trasladado a la Residencia del Seguro de Enfermedad. El segundo, Don Bartolomé Palou Cabot, de 25 años, con lesiones también, pero de menos gravedad, fue asistido por un médico local.

D. PORRO.

PALMA NOVA

■ Un grupo de periodistas peninsulares que visitaron nuestra isla fueron recibidos por el Señor Vidal Seguí, en la «Residencia Miguel Vidal» propiedad de la Asociación de la Prensa, quedando los visitantes gratamente sorprendidos de la magnífica y moderna instalación de la citada residencia.

M. R.

PETRA

■ En unos solares propiedad de nuestro Ayuntamiento, se lleva a cabo la construcción de un grupo escolar para niñas, que contará cuatro amplias salas, y cuatro viviendas para maestras.

■ Proximamente una importante firma cinematográfica dará comienzo al rodaje de una película basada en la vida de Fray Junipero Serra. El gran actor Javier Escrivá interpretará el papel del Evangelizador de California. Este film será rodado en California, Barcelona y Mallorca.

PEFRACA.

POLLENSA

■ Falleció cristianamente D. Antonio Bisanz Amengual. En paz descanse y reciba su desconsolada esposa, Doña Martina Cifre, hijos y demás familiares nuestro muy sentido pésame.

■ En la carretera de Palma, el motorista Don José Vallori Mut, de 38 años de edad, que llevaba como pasajera a Doña Angela Adrillán Maldonado, de 28 años, chocó contra un muro. El piloto de la máquina fue llevado a la clínica de Son Dureta, donde quedó hospitalizado. Su estado es gravísimo. La mencionada Señora, fue hallada solamente ocho horas más tarde, tras de una tapia, y llevada a la Casa de Socorro de la Capital por una ambulancia de nuestra Base, donde llegó ya cadáver. E. P. D.

■ En el Salón de Actos del Club Pollensa, el Coro Parroquial organizó un magnífico Concierto Sacro, que obtuvo un gran éxito.

■ El niño acuarelista pollensino Mateo Llobera, inauguró en el Salón de Arte del Club Pollensa una interesante exposición de sus más recientes obras, resultando muy visitada y apreciada.

■ Como en años pasados, Pollensa vivió con fervor y solemnidad la Semana Santa, con sus procesiones de Jueves y Viernes Santo, que año tras años revisten más brillantez, y es mayor el número de penitentes y coiradas.

■ El 24 de abril, se celebró en el Puig de Maria, la tradicional romería, que tenía lugar antes en la tercera fiesta de Pascua, viéndose muy concurrida este año.

RAFAEL X.

PORRERAS

■ Ha tomado el cargo de Juez de Paz de nuestro pueblo, Don Juan Serva Mulet, a quien felicitamos muy cordialmente y deseamos pleno acierto.

■ Se llevan a cabo actualmente los trabajos de asfaltado de varias calles de nuestro pueblo. ¡Por fin, veremos menos polvo!

■ Se rumorea que próximamente nuestro Santuario de Montesión será dotado de electricidad; a tal efecto, G.E.S.A. ha entregado ya un presupuesto de las instalaciones al citado Santuario.

■ El lunes de Pascua, cantó su primera misa en nuestra iglesia parroquial, el Rdo. Don Antonio Mesquida Nebot. Al joven sacerdote y padres nuestra sincera felicitación.

■ Víctima de rápida enfermedad, falleció Doña Margarita Nicolau Coll, viuda de Servera. E. P. D. y reciban sus apenados hijos y demás familia el testimonio de nuestra sincera condolencia.

■ El domingo después de Pascua, se celebró en el Santuario de Nuestra Señora de Montesión, la tradicional romería de todos los años, a la que asistió numeroso público de Porreras y pueblos vecinos.

MAGDA.

PUERTO DE ANDRAITX

■ Hace poco, tuve la satisfacción de pasar unas agradables horas en nuestro hermoso Puerto; si, amigos «Ca-dets», unas horas deliciosas que pasaron volando, y que me hicieron recordar gratos momentos de mi infancia, recuerdos de antaño, pero que quedaron bien grabados y tengo aún presentes en mi memoria y que tuvieron como principal escenario el hermoso rincón de «Sese Bassetas», con su playita para los niños, y «Sa Punta» para los ya mayores.

■ Estaba paseando por los citados lugares cuando de pronto, oí que me llamaban. Era un compañero de infancia, hoy un gran «chef», cuya fama ha transpuesto nuestras fronteras, y propietario de un establecimiento de nuestro Puerto, y tras hablar un poco de todo, le pregunté:

—¿Que opinas de la próxima temporada turística?

—Creo que será buena, ya tenemos muchas reservas para este verano.

—¿Están satisfechos los turistas que pasan sus vacaciones en el Puerto de Andraitx?

—¡Muy satisfechos, y tendríamos muchos más, si existieran servicios de autobuses directos entre Palma y nuestro Puerto, por lo menos los sábados y domingos, muchas serían las personas que vendrían a pasar el fin de semana y muchas más aún, las que vendrían a pasar el domingo en nuestro hermoso Puerto, pero como sabes, los autobuses salen de Palma a las nueve de la mañana y llegan aquí, a eso de las once y media, como comprenderás para pasar solo unas escasas horas aquí, casi no vale la pena.

—Y no habéis mirado nunca si sería posible establecer dicho servicio?

—Si lo hemos mirado, pero hasta ahora, sin el menor resultado. Si tuviéramos por ejemplo como Pollensa, una Delegación Local del Fomento del Turismo, o un organismo cualquiera, con personas activas y amantes de nuestro pueblo, seguramente que en nuestro Puerto veríamos aún más reformas y mejoras, y hasta tendría esperanzas de ver una playa artificial entre «Es Saluet» y «Sa Cova Rotja», que tanta falta hace, y de otra forma, en vez de trabajar tres o cuatro meses al año, trabajaríamos a lo menos siete u ocho.

—¿Hacéis algo para atraer al turista?

—Poco hacemos para ello. Si intensificáramos la propaganda, seguramente tendríamos muchos más, pero como ya te he dicho, para todo esto, sería necesario crear un organismo, que en estrecha colaboración con todos los establecimientos no solamente del Puerto, sino de toda la comarca, se cuidase de su desarrollo y prosperidad.

Hay que hacer «es cap viu». Como decía ultimamente mi buen amigo Don Lorenzo Alcina a mi no menos apreciado compañero «Avespa», si el turista no viene, hay que ir a buscarlo.

JUAN PEP.

PUERTO DE POLLENSA

■ Trás larga y penosa enfermedad, falleció cristianamente Doña Magdalena Martí Corró, siendo su muerte muy sentida de todos, y dando su entierro lugar a una gran manifestación de duelo. En paz descanse y reciban su desconsolado esposo, Sr. Salord, hija, y demás familiares el testimonio de nuestra sentida condolencia.

■ En el local de la Cofradía de Pescadores, tuvo lugar la Junta General de socios de la Delegación Local del Fomento del Turismo, con asistencia del Señor Alcalde de Pollensa Don Martín March, y distinguidas personalidades.

■ El Presidente Don M. Fernández Ballesteros, dió lectura al resumen de cuentas y actividades durante el pasado año 1959. Seguidamente se proyectó una película documental en colores, propagandística de todo el término Municipal (Pollensa, Puerto, Formentor, y Cala de San Vicente), cuya realización viene de terminarse.

■ Nuestra cordial felicitación a nuestro Fomento del Turismo, por sus actividades, que no lo dudamos, serán de gran provecho para nuestra comarca entera.

■ Después de la monotonía tranquilidad invernal, han llegado buena cantidad de turistas, viéndose ya bastante animados los hoteles, pensiones, bares y comercios en general, y principalmente el Hotel Eolo, que por la amabilidad de su dirección y personal es conocido también bajo el nombre del Hotel de la simpatía.

TONY TINET.

SANCELLAS

■ Dias pasados llegó por fin la lluvia y con ella la esperanza de los agricultores que, con razón, esperaban a inquietarse pues eran bastantes los terrenos que debido a la falta de agua no podían proporcionar los elementos indispensables para el normal desarrollo de los sembrados. Aunque no llovió en abundancia, lo hizo lo suficiente para casi con seguridad llegar a la cosecha.

■ El hogar de los esposos Don Miguel Ramis Cirer, Oficial Administrativo del Ayuntamiento, y Señora Doña Margarita Bibiloni Cañellas, han visto aumentada su familia con el nacimiento de un precioso niño, tercero de sus hijos, al que le han puesto el nombre de Pablo. Nuestra enhorabuena.

■ El pasado día 20 del actual y en el altar mayor de la Iglesia Parroquial de San Pedro, bellamente adornado con profusión de flores e intensamente

iluminado, celebró el enlace matrimonial del Notario Don Jorge Oliver Roig con la bella y distinguida Señora Doña Antonia Oliver Cirer. Bendijo la unión y celebró la misa de velaciones el Rdo. Cura-Económico de la localidad Don Felipe Alcina Amengual, firmando el acta como testigos Don Francisco Servera Amengual, Notario, y Don Pedro J. Amengual Pons, Registrador de la Propiedad. Los novios después del acto ofrecieron a sus familiares y numerosos invitados un espléndido lunch.

■ El próximo pasado domingo recibió por vez primera el pan de los Angeles la graciosa niña Doña Catalina Coll Ramón que vestía un precioso traje blanco que causó la admiración de la numerosa concurrencia que invitada por sus padres les fue ofrecido un lunch después del acto de la primera comunión. Sus progenitores Don Gabriel Coll Roca y distinguida Señora Doña María Ramón Villalonga, al igual que la comulgante, recibieron efusivas muestras de cariño.

■ Siguiendo el plan trazado por el Ayuntamiento en orden a la consecución de cuantos fines redunden en beneficio de la comunidad municipal, y especialmente en lo que concierne a la mejora de las vías públicas de la localidad y a las de los núcleos de población sufraganeos del Municipio, pronto va a dar comienzo la obra de asfaltado del tramo de vía pública del lugar de Biniali, desde el comienzo de la calle del General Mola por su parte Sur, hasta el Cementerio de dicho lugar, en virtud de la cual la principal arteria viable de Biniali quedará a la altura que en justicia se merece, pues es el unánime anhelo de sus moradores la consecución de tal obra.

M. RAMIS.

SAN LORENZO

■ En la capilla de la Virgen Trobada de nuestra iglesia parroquial, el Rdo. Don Gabriel Frontera, bendijo la unión de la bella Señorita Maria Noguera y Don José Massanet. Deseamos toda clase de felicidades a los nuevos desposados.

J. MARCH.

SANTA MARIA

■ A la avanzada edad de 93 años, falleció Doña Magdalena Juan Ferrer. E. P. D. y reciban sus apenados hijos y familia nuestra sentida condolencia.

■ También dejó de existir a los 84 años, Doña Francisca Ana Roca E. G. E. A sus afligidos hijos y parientes nuestro muy sentido pésame.

■ Tomó posesión de su cargo, el nuevo notario destinado a nuestro pueblo, Don José-Maria Soler, a quien damos nuestra cordial bienvenida y deseamos pleno acierto.

■ Por vez primera, 32 niños y niñas de nuestro pueblo recibieron el Pan de los Angeles, de manos del Rdo. P. Pedro Matas Bover. Nuestra sincera felicitación a todos los comulgantes y familiares.

■ En el ex-Convento de Mínimos, quedó inaugurado hace poco, un magnífico museo de vestuario mallorquín e ibicenco, constituido por centenares de prendas que abarcan los siglos XVII, XVIII y XIX, como también preciosas colecciones de abanicos, pinturas, y muebles de gran valor y de puro estilo mallorquín.

■ Como es tradición todos los años desde 1865, el último domingo de abril, nuestro pueblo celebra su feria, a la que asistió numerosa gente y se vio muy animada.

J. PARDO.

SAN TELMO

■ Agradecidos. — El simpático y erudito columnista del semanario Andraitx, que firma con el galante pseudónimo Barbaroja. Creo que es un hermoso ejemplar de aguilera que remonta y eleva su vuelo más alto que el Puig Cornadó. Escritor muy caballero, sincero y cordial, que sabe poner el sentir y pensar en todas las manifestaciones de la vida comarcal, los puntos sobre las íes.

■ Nos complace sus manifestaciones escritas referente a los brillantes obras de San Telmo, estimulándonos a seguir aunque encontremos muros de piedra.

■ Día 15 de abril Viernes Santo, desde Palma vino en moto un matrimonio con varios amigos, para pescar con caña, al punto se cayó de la moto, cayendo el marido, cayendo el marido también se tiró para socorrerla, sus amigos pedían socorro, el patrón Don Juan Alemany, ni corto ni perezoso fue en su auxilio, llegando cuando salió a la superficie asfixiado. Fue recogida y con el coche fúnebre fue conducida al campo Santo de S'Arracó, para la autopsia y el raso de un rosario para el alma de la finada acudió las autoridades y el pueblo, E. P. D. la infortunada Señora y un sentido pésame para su esposo y familiares.

■ Tuvimos el honor de saludar a Don José Coll y su distinguida esposa Doña Catalina Vich, restablecida completamente del accidente automovilístico. Sinceramente nos alegramos.

■ Saludamos Mrs. Erna Hass, pintora, después de haber hecho una tournée por Suiza y Alemania y Cemelei que tanto aprecio. Sea bien venida a San Telmo.

A. S.

S'ARRACÓ

SIN COMENTARIOS...

Palma de Mallorca,

31 de marzo de 1960.

El Obispo de Mallorca, al Sr. D. Pedro Alemany Pujol, San Cristobal (Venezuela).

Muy distinguido Señor,

Su carta del día 11 de los corrientes me dió la satisfacción de ponerme en comunicación directa con Vd., de quien me había hablado ya el Económico de S'Arracó, Rvdo. D. Antonio Estelrich.

Tengo la seguridad de que ha de hacerse cargo Vd. de las muchas complicaciones que trae consigo la atención espiritual de una Diócesis extensa y de tan intensa vida como esta. Por lo mismo se dará cuenta de que los grandes centros urbanos requieren personal especialmente seleccionado y que haya dado muestras de capacidad y celo.

Este es el caso presente. Conozco muy bien la obra realizada por Don Antonio Estelrich en S'Arracó, y precisamente por eso lo he destinado a un puesto, en el que ha de beneficiarse de su acción sacerdotal muchas más familias que en aquella parroquia. Esto no quiere decir que la hermosa obra por el comenzada haya de quedar interrumpida. El sucesor, que

le he designado, sabrá continuarla, y tengo la seguridad de que en él ha de encontrar Vd. una persona acogedora, que sabrá secundar sus deseos buenos en la construcción de esa Capilla, cuya necesidad pude conocer personalmente en mi Visita Pastoral.

Dios premiará a Vd. esta buena obra, y Vd. tendrá satisfacción de haber contribuido al bien espiritual del delicioso barrio de San Telmo.

Por todo ello le bendice su afmo.

Jésus, Obispo de Mallorca.

■ Día 29 del mes de marzo falleció a las edad de 82 años, Don Pedro Bosch después de larga enfermedad. Fué D. Pedro un excelente compañero un buen amigo con los que lo trataron cuando niño perdió sus padres, Doña Clara su hermana mayor se puso al cuidado de la casa, y se casó con el inolvidable y noble patrón de navegación de altura D. Guillermo Vich que le enseñó todo lo concerniente a la navegación de vela y vapor. Su objetivo fué la cocina en barco de vela y después en los barcos trasatlánticos de Puerto-Rico y Cuba. Estuvo bastantes años trabajando por aquellas tierras yanquis hasta que amigos y familiares le aconsejaron que se estableciera en Francia así lo hizo y vino después para descansar eternamente en S'Arracó.

El mismo día se efectuó su entierro y al siguiente su funeral que estuvieron muy concurridos. Descansen en paz el alma del finado y reciban sus cuñados D. Baltasar Alemany y Doña Catalina Flexas, D. Pedro y Doña Margarita, sobrinos y demás familiares, nuestro más sentido pésame.

■ Día 5 de abril se celebró un oficio para rogar a Dios en Caridad, por el alma de Doña Ana Homar, primer aniversario de su muerte, concurrida en S'Arracó en abril de 1959. E. P. D.

S'ARRACÓ ESTA DE LUTO



¿Por quien doblan las campanas? Hay que respetar a los muertos. Ha fallecido D. Pedro Vich, Nadie esperaba la triste noticia aquel día triste, gris, por la mañana, de todos los rincones del pueblo de S'Arracó con sus barriadas San Telmo. El puerto y Andraitx, nos llegaba eco de tristeza y dolor profundo de nuestro corazón que D. Pedro Vich nos había abandonado. No había nadie que no le cayeran lágrimas al oír el tañir de las campanas con sus tristes toques nos anunciaban que el buen D. Pedro, tan amable y un corazón bondadoso y siempre de buen humor.

Había muchos años que todos los domingos y fiestas nos reuníamos con alegría en el café de medía Masiane de C'an Viguet. La presencia de D. Pedro era necesaria y respetable de una estimación elevada, por muchos años nunca faltó a la cita, más que desde que se puso enfermo, que todos lo sentimos y la deploramos. Los principios de la de Don Pedro fué con la navegación con su hermano el gran Patrón Don Guillermo Vich, cuando no navegaba, se dedicaba a las labores del campo a Can Viguet. S'Arracó de Vall todo el día se oía su melodiosa voz de ruseñor que formaban ecos por aquellas admirables montañas de S'Arracó de Vall.

Excelente padre y esposo, cuidó celosamente de su hogar una incansable laboriosidad y una íntegra honradez. Por la tarde del mismo día se efectuó el entierro que fué el último homenaje de gentes de toda la comarca, a Don Pedro noble y honrado. A día siguiente, le rindieron los honores de unos solemnes funerales para el alma de Don Pere Viguet, D. E. P. el alma del finado al que elevamos plegarias sus amigos y los Ca-dets del Paris-Baleares, reciban sus hijos D. Pedro, Doña Francisca, Doña Catalina, hijos políticos, Don Guillermo Colomar, Francisco Flexas, nieto Matias Flexas, y demás familia, el testimonio de nuestra sentida condolencia.

A. SALVA.

SINEU

■ Han sido publicados como en años anteriores, los programas de los festejos a celebrar en la famosa feria de mayo. Este año, que se celebra precisamente el día primero, parece que no desmerecerá de los años anteriores, en un esfuerzo que viene haciendo el Ayuntamiento de la Villa para dar el renombre e importancia que tiene este día. Son numerosos ya los feriantes que se han trasladado en la villa con varios días de anticipación a la prevista y ello de por sí ya dice lo bastante. El mercado, acto que da preponderancia a la feria, se dedica casi exclusivamente al agro mallorquín, es obvio pues que netre los concurrentes la mayoría pertenecen a los payeses. Pero también es cierto que no se olvida dar belleza a esta feria; para todos y para todos los gustos comparados después los distintos festejos.

■ Esperamos pues que este llamamiento que hace nuestra Villa, sea bien recibida como en años anteriores, para que nuestro día continúe siendo el más importante del año.

■ Para el día 2 de mayo, segundo día de feria, el C. C. Sineu, anunció una serie de pruebas ciclistas. Va a celebrarse por novena vez el premio de Feria de Mayo, prueba ciclista que en años anteriores fué la primera en importancia; este año tienen anunciada su participación la mejor selección mallorquina. Sentimos de veras que entre los participantes no se cuente con Alemar, si bien es cierto que es prematuro todavía para anunciar su no participación.

J. FERRIOL.

SOLLER

■ En una nota prohibitiva de talas sin ton ni son del arbolado público, el Excmo. Sr. Gobernador Civil ha salido en defensa del arbolado ornamental de la isla.

■ El poeta D. Guillermo Colom Ferrá ha sido nombrado académico de Bellas Artes de Palma de Mallorca. Nuestra enhorabuena.

■ Ha fallecido el Rvdo. Don Antonio Rullán. Es Capella Ros, virtuoso y sabio sacerdote apreciado por su modestia y por sus dotes de consejero en los caminos del espíritu, fué durante largos años director de la Congregación Mariana y fundador del Campo de Deportes del Camp d'en Mayol.

■ A los 85 años, entregó su alma al Señor, D. Vicente Navarro Sala, E.P.D. y reciban su desconsolada esposa, hijos y demás familiares el testimonio de nuestra sincera condolencia.

■ Falleció cristianamente a los 85 años Doña Francisca Marqués Arborea, R. I. P. A su desconsolado esposo, D. Damian Mayol, hijos y demás familiares nuestro sentido pésame.

MIGUEL CASTANER.

VALLDEMOSA

■ La antigua prensa y la importante colección de xilografías Guasp, acaban de ser instaladas en unas de las dependencias de nuestra Real Cartuja. Un tesoro mas a añadir a los muchos ya existentes en ella.

C. THOMAS.

IBIZA

■ En el buque correo de Palma, «Rey Jaime II», llegó el nuevo Comandante Militar de estas Islas y Jefe del Regimiento de Infantería Teruel núm. 48, Ilmo. Sr. Coronel de Infantería, D. Emilio Sieniz Aranaz.

■ Al enviarle nuestro respetuoso saludo de bienvenido, le deseamos muchas éxitos en el desempeño del alto cargo que la Superioridad le ha confiado.

■ Falleció día 10 de abril, a la edad de 66 años D. Vicente Mari Ferragut (Cana Glaudis).

■ Falleció día 9 de abril, a la edad de 63 años D. José Escandell Martí.

■ Enviamos a sus respectivas familias nuestro más sentido pésame.

MENORCA

MAHON

■ El Ateneo C. L. A. de esta ciudad ha celebrado una serie de conferencias que se han visto muy concurridas, tratando temas de divulgación muy de actualidad.

■ De signar celebrando conciertos organizados por un Grupo Filarmónico y, de vez en cuando por medio de las Juventudes Musicales, no es grato poder asistir a conciertos de eminentes artistas extranjeros y nacionales.

■ La Casa de Cultura, sigue su misión aducadora y recientemente ha recibido la visita de un grupo de universitario de la Universidad de Barcelona, al frente del Dr. Pericot y el Dr. Mateu visitando los monumentos megalíticos y prehistóricos más importantes de la Isla, estudiándolos con detenimiento.

■ Merced a la ayuda March, se han efectuado sendas excavaciones con éxito, dando de todo ello noticia por medio de conferencias, en la citada entidad.

■ Con motivo de la Semana Santa se han efectuado en las Parroquias locales los acostumbrados oficios Divinos, que han estado muy concurridos.

■ La Procesión del Viernes Santo, que en la actualidad forman diversos Pasos y múltiples congregaciones de Penitentes, centuriones y caballeros de Patios, ha revestido gran solemnidad, siendo vista con agrado por el pueblo y algunos turistas.

SINTES.

Le Gérant : JEAN COLL.

IMPRIMERIE A. DHIVER & FILS
26, BOULEVARD GAMBETTA, 26
CAHORS



VIAJES IBERIA, S.A.

AGENCIA DE VIAJES - GRUPO A - TITULO N° 4

BARCELONA		MADRID		SAN SEBASTIÁN		VALENCIA	
Rambla Estudios 130 Teléfono 32 26 07		Av. José Antonio, 74 Teléfono 47 59 04		Churruc, 8 Teléfono 11422		Calle Paz, 38 Teléfono 22 34 42	
PALMA DE MALLORCA		PUERTO POLLENSA		MAHON		IBIZA	
Gmo. Franco, 48 Teléfono 22222		Corretera, 51 Teléfono 33		General Goded, 35 Teléfono 1287		Varo de Ray, 11 Teléfono 179	

CORRESPONSALES EN TODO EL MUNDO